2e Année. - N° 404 TIRAGE 75.000 CINQ CENTIMES Edn A MERCREDI 10 ET JEUDI 11 NOVEMBRE 1915

Le Bruxellois

ABONNEMENTS: 1 3 6 12 Mois
Bruxelles et Faubourgs . . . . . 2 fr. 4 fr. 7 fr. 12 fr.
Province et Etranger 3.50 8.50 16.00 30.00

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité :
BRUXELLES : 45, RUE HENRI MAUS
RÉDACTEUR EN CHEF : MARC DE SALM

Bureaux de vente pour Bruxelles et Banlieue;

ANNONCES
Faits-Divers et Echos . . . la ligne fr. 2.00
Nécrologie, Annonces commerciales » » 1.00
Annonces financières. . . . . » » 0.50
Petites annonces . . . la petite ligne » 0.20
» » . . . la grande ligne » 0.40

Transfert de la Cour Serbe

LA GUERRE SOUS-MARINE

Les Femmes très instruites restent souvent vieilles filles

Le Dr Jacques Bertillon, de Paris, le créateur du service de mensuration anthropométrique en France, qui vient de mourir, se demandait dans le *Matin* de Paris (numéro du mardi 9 septembre 1913) si la femme très instruite s'acquitte aussi bien et aussi souvent qu'une autre de la fonction sublime que la nature a assignée à son sexe : créer une famille, en être l'âme, en être l'éducatrice et la souveraine?

Cette question, d'importance capitale pour l'avenir de la nation, est souvent discutée. On cherche à la résoudre par de beaux raisonnements ; on cite des exemples individuels ; on en trouve soit dans un sens, soit dans un autre. Et chacun conserve sa conviction instinctive, celle à laquelle le porte son tempérament. Autrement dit, on discute dans le vide; on n'aboutit à aucune conclusion sérieuse.

Nous allons voir quels sont les faits et résumer les statistiques du Dr Jacques Bertillon.

Le « Mount-Holyoke College » est une sorte d'université à l'usage des femmes qui existe aux Etats-Unis depuis 1840. Ce collège, qui donne à ses élèves une instruction supérieure, voulu savoir ce qu'étaient devenues ses « graduées ». Ici, nos collègues se vantent de ceux de leurs élèves qui sont devenus célèbres, c'est-à-dire de quelques rares exceptions. Mais que sont devenus la masse de leurs élèves? Quels services rendent-ils à leurs semblables? L'éducation reçue a-t-elle donné les résultats espérés? Combien sont devenus des inutiles ou des déclassés? Ici, on ne cherche même pas à le savoir.

Le collège américain a eu cette noble curiosité. Il a donc envoyé à la fin de 1910, à toutes ses graduées, au nombre de 5,000 à 6,000, une cédule à remplir. Il a reçu 2,827 réponses (chiffre considérable, car depuis 1842 beaucoup de graduées sont mortes ; d'autres n'ont pas reçu le cédule pour une raison quelconque). Cette cédule, tout à fait confidentielle, contenait notamment les questions suivantes : « Quelle est votre profession actuelle? Que gagnez-vous? *Etes-vous mariée? A quel âge?* Quelle est la profession de votre époux? *Combien avez-vous d'enfants?* Quelles études ont-ils faites? Quelle est leur profession ?», etc., etc.

Les réponses faites à ces questions ne sont pas favorables. Beaucoup de ces « graduées » ne sont pas mariées, et ce qui est plus surprenant encore, la proportion des mariées a été sans cesse plus faible! Ce dernier résultat est inattendu. Comme le dit fort bien l'auteur américain, en 1842, les étudiantes étaient regardées, même aux Etats-Unis, comme des phénomènes. On les appelait, tout comme en France, naguère, des *bas bleus (blue stockings)*. Il était logique que peu d'entre elles se mariassent : on n'épouse pas volontiers un mouton à cinq pattes. Aujourd'hui, au contraire, personne ne trouve étonnant que les femmes veuillent recevoir une instruction complète. On pouvait donc croire, que les « graduées » se marient aujourd'hui plus facilement qu'autrefois.

Eh bien, c'est justement le contraire. Autrefois, sans doute, beaucoup d'entre elles ne se mariaient pas. Mais aujourd'hui c'est bien pis : près des deux tiers restent vieilles filles.

Voici les chiffres cités par le docteur Bertillon d'après les statistiques officielles de l'enquête américaine :

Sur 100 graduées de chaque époque on comptait en 1910

Epoque où le grade fut conféré	Célibataires	Mariées ou veuves
1842-49	15	85
1850-59	25	75
1860-69	39	61
1870-79	41	59
1880-89	42	58
1890-99	58	42
1900-09	76	24

Il est évident que l'éducation donnée à Mount-Holyoke ne dispose pas ces demoiselles à se marier. Pourquoi? La dot, en principe, n'existe pas aux Etats-Unis, et les questions d'argent n'y ont pas, en matière de mariage, le rôle prépondérant qu'elles ont malheureusement chez nous. Il est probable que les « graduées » trouvent les hommes trop inférieurs pour daigner s'abaisser jusqu'à eux.

Ajoutez qu'elle ne s'y résignent qu'assez tard. En moyenne, celles qui se marient ne s'y décident que vers vingt-sept ou vingt-huit ans. Elles épousent le plus souvent des professeurs, quelquefois des employés de commerce.

Celles qui ne se marient pas trouvent assez vite une profession, en moins d'un an le plus souvent. Presque toutes sont institutrices (82 p.c.), mais dans de tristes conditions ; leur salaire est insuffisant le plus souvent pour rembourser les frais de l'éducation reçue. Il tend d'ailleurs à augmenter. Presque toutes les autres entrent dans le commerce, où elles sont encore plus mal payées. Depuis vingt ans, on n'en cite que quatre qui aient étudié la médecine. (Depuis 1910 cette proportion s'est fort augmentée.)

Aux Etats-Unis, un usage constant exige que les femmes mariées ne travaillent pas. Les « graduées » ne font pas exception. Lorsqu'elles sont mariées, elles se consacrent uniquement à leur ménage... Dois-je ajouter à leurs enfants?

Non! Car *la proportion de celles qui n'ont pas d'enfants du tout est invraisemblable. Sur 100 mariages, il y en a 39 stériles* (tandis que la proportion normale des femmes stériles est de 10 ou 12 p.c.)

Et combien d'enfants ont celles qui ne sont pas stériles? *Très peu, et de moins en moins* (2.4 enfants par ménage fécond en ce qui concerne les graduées de 1890-99, et seulement 1.5 en ce qui concerne celles de 1900-09).

Ainsi, les graduées pour la plupart, ne se marient pas et n'ont qu'une position médiocre; celles qui se marient, se marient tard, sont tout à fait stériles dans près de la moitié des cas, ou bien n'ont que très peu d'enfants.

Résumons ces données, d'après le docteur J. Bertillon.

En moyenne, 10 « graduées » ne donnent au pays que 6 enfants (au lieu de 40 qu'elles donneraient si elles ressemblaient aux autres femmes). Combien de temps durerait la nation si elle était tout entière à ce régime !...

Faut-il donc conclure qu'une éducation trop intellectuelle détourne la femme de l'admirable fonction sociale qui lui est attribuée par la nature et qui devrait faire son orgueil? Ce serait conclure trop vite. Chacun de nous connaît dans son entourage des femmes très instruites qui sont de charmantes mères de famille. Toutefois, c'est un fait constant que l'intellectualisation des deux sexes surtout de la femme, suit une progression inverse de la fécondité.

L'enquête américaine n'en comporte pas moins un avertissement des plus graves. Le but poursuivi par les organisateurs de Mount-Holyoke n'était pas de former de vieilles filles gagnant à peine leur vie, mais au contraire de former des femmes capables de comprendre leur rôle d'épouse et de mère.

C'est aussi le but qu'ont voulu atteindre les organisateurs de nos lycées de filles. Le principal d'entre eux, M. Gérard, le déclara lui-même au Dr Bertillon.

Ce but est-il atteint? Je vois autour de moi de nombreux exemples de femmes admirables, épouses et mères dévouées, qui sortent de nos pensionnats, de nos collèges de filles ou de nos facultés. Constituent-elles la règle? Une enquête semblable à celle qu'ont faite les Américains serait le seul moyen d'en être pleinement assuré. Il faudrait l'entreprendre.

Nous verrons demain ce qu'il faut penser de l'émancipation des filles par l'accession libre à une foule de métiers manuels ou semi-intellectuels que les «convenances» illogiques ont, jusqu'ici, interdit aux femmes.

La Guerre

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest

Berlin, 9 novembre. — Communiqué de midi. — Rien d'important à signaler. Des tentatives françaises de reprendre le bout de tranchée que nous leur avons enlevé sur le Hilsenfirsts, ont été déjouées.

Théâtre de la guerre de l'Est

Groupe d'armée von Hindenburg

Hier encore, les Russes ont continué à nous attaquer à l'ouest et au sud de Riga, à l'ouest de Jakobstadt et devant Dunabourg; nulle part, ils n'ont obtenu le moindre succès. Dans la nuit du 7 au 8 novembre, des détachements ennemis avaient pénétré dans une étroite partie de notre position avancée à l'ouest de Dunabourg. Par une contre-attaque, nos troupes les repoussèrent et firent prisonniers 1 officier et 372 hommes.

Groupe d'armée Prince Léopold de Bavière

Dans le cours de la nuit, des rencontres de patrouilles ont eu lieu en différents endroits.

Groupe d'armée du général von Linsingen

Dans un combat heureux, au nord de Komarow, sur le Styr, 366 Russes ont été faits prisonniers.

Dans les Balkans

Au sud de Kraljevo et au sud de Krujevac, l'ennemi a été délogé de ses positions d'arrière-garde. Nos troupes continuent à progresser. Les hauteurs de Gjiunis, sur la rive gauche de la Morava méridionale ont été prises d'assaut. Le butin de Krujevac a encore augmenté ; il est de 50 canons environ dont 10 de gros calibre, le nombre des prisonniers dépasse 7,000 hommes. Le 7 novembre au soir, l'armée du général Bojadjeff avait atteint la Morava méridionale au nord-ouest d'Aleksinac, ainsi qu'à l'ouest et au sud-ouest de Nisch ; elle vient de prendre Leskovac avec le concours d'autres troupes bulgares avançant par le sud.

AUTRICHIENS

Théâtre de la guerre russe

Vienne, 9 novembre. — Au nord de Jazlevice, à la Strypa inférieure et à l'ouest de Czartorysk, au Styr, des attaques russes ont été repoussées. Sinon rien de nouveau.

Théâtre de la guerre italien

La situation est inchangée. Plusieurs attaques ennemies au front de l'Isonzo, contre Zagora, dans les Dolomites, contre le Col di Lana et contre la crête de Slaf, ont été repoussées.

Théâtre de la guerre Sud-Est

A la frontière monténégrine la situation est inchangée. Un groupe des forces impériales et royales combattant en Serbie a occupé Svanjica; un autre groupe a chassé l'ennemi de ses positions de hauteur établies à la route Svanjica-Kraljevo. Des forces allemandes ont chassé l'adversaire de ses retranchements au sud de Kraljevo. Au sud de Trstnik, nos bataillons sont engagés dans un combat. Les divisions allemandes opérant dans la région de Krusevac avancent vers le sud. Les Bulgares ont pris Leskovac.

ITALIENS

Rome, 9 novembre. — Dans la vallée de Daone, une de nos patrouilles a assailli, près de Ponte Murandin, entre les localités de Daone et Kiber, des détachements ennemis et les a mis en fuite. Dans le haut Cordevole, notre offensive entre le bastion solide du Col di Lana a été couronnée de succès. Les difficultés de terrain extraordinaires, renforcées par de nombreux ouvrages défensifs, la résistance acharnée de l'ennemi et les inconvénients d'un hiver prématuré, ne purent arrêter la marche en avant de nos troupes. Hier après-midi, notre infanterie, après des préparatifs d'artillerie efficaces, s'empara dans une dernière attaque furieuse des positions ennemies et planta son drapeau sur la cime escarpée qui s'élève, au milieu de la neige, à une hauteur de 2,464 mètres. Nous avons fait, en outre, près de 100 prisonniers, dont 4 officiers appartenant au régiment des chasseurs impériaux et pris 1 mitrailleuse et une grande quantité de munitions et autre matériel de guerre. Le long du front de l'Isonzo, l'activité de notre artillerie a continué. Avec son appui, notre infanterie a prononcé des assauts audacieux contre les ouvrages défensifs ennemis. Nous avons fait en outre quelques prisonniers et pris 2 lance-bombes, 1 mitrailleuse et beaucoup de munitions.

FRANÇAIS

Paris, 8 novembre. — (15 heures.) — Il n'y a rien à ajouter au communiqué précédent.

Paris, 8 novembre. — (23 heures.) — De violents combats d'artillerie se sont poursuivis au cours de la journée dans plusieurs régions du front, notamment en Artois, dans les secteurs de Loos et du bois de Givenchy, au nord de l'Avre, aux environs d'Andéchy et en Champagne, à l'est de Tahure, ainsi qu'au nord de Massiges. Nos batteries ont démoli au nord de Saint-Mihiel une pièce ennemie contre avions. Dans les Vosges, la lutte rapprochée à coups de pétards et de bombes a encore été très vive aux environs de La Chapelotte.

RUSSES

Pétrograde, 9 novembre. — En Courlande, nos détachements, collaborant avec l'artillerie, sont parvenus à occuper la région de Frankendorf (3 kilom. au sud de Schlok) et à faire des progrès au sud du lac de Babt. Dans la région de Mitau, nos troupes se sont avancées dans la direction sud et ont occupé la ligne Jaunsem-Olat, pendant qu'à l'ouest d'Uxkul (8 km.) le village de Dupeje a été pris. Sur la rive ouest du lac de Swenten, le violent combat, qui avait recommencé, a continué. Dans quelques secteurs, nos détachements ont pénétré dans la première ligne des tranchées de l'ennemi. A l'est du lac de Dumnen, violent combat d'artillerie et d'infanterie. Par de vigoureuses attaques, nos troupes parvinrent à occuper plusieurs lignes de la position ennemie près du village de Huta-Lisowska, à faire 400 soldats prisonniers et à prendre des mitrailleuses dont le nombre n'est pas encore déterminé. Au nord du fleuve d'Okonka, au nord de Kolki (11 km.), nous pénétrâmes dans la ligne ennemie, occupâmes les positions fortifiées, fîmes 400 soldats prisonniers et prîmes 5 mitrailleuses. Le combat acharné continue encore. Près du village de Komarow et Kulikowicze, au sud du fleuve d'Okonka, un combat acharné se développe. La tentative d'attaque au sud-est d'Usciöczko (17 km. au nord-ouest de Zaleszsyki, au Dniestr) a été repoussée par notre feu.

TURCS

Constantinople, 9 novembre. — Au front des Dardanelles, à Anaforta, notre artillerie a rendu inutilisable un canon d'une batterie ennemie près de Purna Tepe et fit sauter un dépôt de munitions. Dans ce secteur, feu d'infanterie et d'artillerie habituel, ainsi que des combats au moyen de bombes. Nos bombes eurent une efficacité considérable dans les tranchées ennemies. A Sedd-ul-Bahr, à l'aile gauche, feu d'artillerie plus animé. Une mine que l'ennemi fit sauter de ce côté occasionna des dégâts dans ses tranchées, en raison d'une contre-mine. Sinon, rien à signaler.

Dernières Dépêches

LA COUR SERBE A MITROVITZA

Sofia, 10 novembre. — On annonce que la Cour serbe a été transférée à Mitrovitza. Une invitation du roi de Monténégro au roi Pierre de venir à Cettinje a été déclinée avec reconnaissance. Le principal adversaire du transfert de la cour à Cettinje est le ministre Pasitsch qui n'a pas de confiance dans le roi Nikita de Monténégro.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Londres, 19 novembre. — Le vapeur anglais *Bureak*, ainsi que le vapeur japonais *Tasikumi Maru* ont été coulés. Leurs équipages ont été sauvés. Un autre vapeur anglais aurait également été coulé et son équipage sauvé.

Genève, 10 novembre. — La perte, près de Melilla du vapeur transport anglais *Wolfield* est maintenant confirmée. Un des canots de sauvetage, ayant à bord 21 hommes, dont 4 blessés, est arrivé à Alhucemas. Deux autres canots de sauvetage ont atterri à Penin-de-Velez avec 21 matelots, dont 7 blessés. Un quatrième canot manque encore.

Genève, 10 novembre. — (Havas.) — On annonce officiellement d'Alger : Le vapeur *Ysor*, qui avait, en cours de route pour Bizerte, sauvé le vapeur italien *Elisa Franzesco* (non pas *Luisa* comme annoncé primitivement), a été torpillé de son côté. L'équipage et les passagers ont pu gagner la terre. (Ici on ne sait encore rien, jusqu'ici d'un vapeur *Elisa Franzesco*, respectivement *Luisa*.

Constantinople, 10 novembre. — Le sous-marin français *Turquoise*, qui a été coulé, il y a quelques jours dans les Dardanelles, a été remis à flot et amené ici en bon état. Il sera incorporé dans la marine turque. Aujourd'hui a lieu la cérémonie de l'installation du nouvel équipage et du pavillon turc. Le public sera ensuite autorisé à visiter le sous-marin. Le montant des entrées sera employé en faveur des femmes de soldats pauvres.

Athènes, 9 novembre. — Un appel par téléphonie sans fil est arrivé à la station radiographique d'ici annonçant qu'un vapeur marchand japonais se trouvait menacé d'être coulé par une torpille d'un sous-marin allemand. Il demande des secours. Comme l'endroit n'était pas exactement indiqué, il a été impossible d'envoyer immédiatement des secours.

Stockholm, 8 novembre. — Le vapeur finnois *Birgik*, de Björneborg, a été amené et coulé, le 6 novembre par un sous-marin allemand à l'ouest du phare de Bästra Banken. Le *Birgik* était parti le 5 novembre pour Mäntylusto (Finlande), avec des briques et des machines. Tout l'équipage de 36 hommes est sauvé.

Sur mer

Frederikshaven, 10 novembre. — La malle-poste *Skagen*, est entrée hier, à Frederikshaven, avec un retard de 2 heures. Le navire dut s'arrêter entre Hirthals et la côte norvégienne, pendant qu'une escadre anglaise de 5 croiseurs de ligne et des destroyers arrêtait plusieurs navires chargés de bois qui reçurent toutefois tous l'autorisation de continuer leur voyage.

Londres, 9 novembre. — Le vapeur français *Rochambeau* a pris feu. Le navire était en route pour Halifax. L'incendie est déjà maîtrisé. Le navire ne court pas de danger.

La chute de Nisch — L'impression à Paris

Paris, 10 novembre. — Quoique la presse laissât deviner depuis quelques jours l'évacuation de Nisch comme attendue, la nouvelle de la chute de la forteresse produisit une profonde impression sur la population parisienne. On avoue ouvertement que la première partie de la campagne des Balkans s'est terminée par un succès incontestable pour les puissances centrales et que la communication est déjà rétablie entre celles-ci et la Turquie.

On se console de la défaite des Serbes, en déclarant, que les armées serbes ont dû plier devant la supériorité numérique, mais qu'elles ne sont pas encore anéanties. Maintenant commence le deuxième acte de la campagne aux Balkans. Le but des Alliés est de rompre la jonction entre les armées bulgare, allemande et austro-hongroise.

On éprouve de grandes inquiétudes au sujet du corps d'expédition aux Dardanelles, car on craint que les Turcs, abondamment pourvus de munitions par l'Allemagne ne saisissent l'offensive sur la presqu'île de Gallipoli et que, comme suite à la mauvaise saison, par laquelle la flotte anglaise est empêchée de prêter son concours, une attaque des Turcs serait une catastrophe pour les troupes débarquées. On se demande s'il ne vaudrait pas mieux, dans ces circonstances, rappeler les troupes d'expédition des Dardanelles, afin de renforcer avec ces contingents, le corps de débarquement à Salonique.

La Grèce et l'opinion

Londres, 9 novembre. — Le Dr Dillon télégraphie de Rome au *Daily Chronicle*, en date du 6 novembre : Grâce à la merveilleuse organisation de la presse allemande, à laquelle les Alliés n'ont rien opposé, le roi Constantin, l'état-major général, une fraction importante des députés et une minorité influente du peuple sont entièrement convaincus que la Quadruplice perdra la guerre.

Echange de personnalités prisonnières

Berlin, 9 novembre. — Plusieurs journaux du matin annoncent de Hannovre : L'ancien gouverneur de Varsovie, baron Korff, qui était prisonnier de guerre à Celle, a été échangé contre une personnalité allemande de même rang est parti le 8 novembre pour la Russie.

Où sont les transports russes ?

Bâle, 6 octobre. — Les *Basler Nachrichten* apprennent de Bucarest que cinq navires transports russes, dans la Mer Noire, sont en retard de huit jours environ.

Nouveaux rappels

Milan, 10 novembre. — En Italie, les levées des sapeurs 1883 et 1884 et les pionniers des télégraphes 1885 ont été appelées sous les armes pour le 15 novembre.

Un zeppelin à Sofia

Sofia, 10 novembre. — (Télégramme de l'Agence Télégraphique bulgare). — Un dirigeable Zeppelin, qui s'est élevé en l'air à Temesvar, ayant à son bord le duc de Mecklenbourg, a atterri à Sofia. Le roi Ferdinand assista avec sa suite à l'atterrissement sur le champ d'aviation. L'apparition du Zeppelin qui exécutait des évolutions gra-

cieuses au dessus de la ville, a provoqué une grande sensation.

ETRANGER

FRANCE.— *Madame Anastasie.* — Mme Anastasie, née Censure, c'est ainsi que les Parisiens appellent la femme incommode aux ciseaux, qui coupe dans leurs journaux justement ce qu'on voudrait bien savoir Mme Anastasie, nous n'avons pas besoin de le dire, n'a pas une bonne presse ; mais il n'y a pas seulement cela, on néglige la dame, on ne fait plus attention à ses exigences capricieuses. Le correspondant parisien du *Nieuwe Courant* raconte que le nouveau journal, *L'Œuvre*, ne s'occupe plus du tout de Mme Anastasie et qu'il donne à ses lecteurs ce que la censure a biffé sur ses épreuves.

Avec une complaisance joyeuse, Tommy, du *Figaro*, écrit que les nouvelles de Mme Anastasie, née Censure, sont mauvaises ; la vieille dame va mourir d'une hypertrophie autoritaire. Les médecins du ministère semblent l'avoir abandonnée et on ne sait pas si elle ira encore jusqu'à la fin de la semaine.

Elle meurt d'un excès d'abus, de tracasseries et de coups d'épingles ; elle meurt d'une indigestion d'articles, de petites nouvelles et d'alinéas qui l'obstruent quelque part.

Cette mort est un suicide. Lorsqu'on lui a mis dans la main — en raison des circonstances extraordinaires — les ciseaux, qui se trouvaient quelque part dans un entrepôt d'instruments de tyrannie, Mme Anastasie aurait dû manier le vieil outil avec la plus grande prudence. Mais, atteinte d'une fière autorité, d'un genre d'épilepsie censorale, elle a, au lieu de couper la laine des mots farouches, si brutalement avarié la peau des moutons de la presse, que ces bêtes ont commencé à faire du vacarme et qu'en fin de compte, elles ont déchiré leur bergère avec les dents.

Mme Anastasie a oublié que sa tâche ne consistait qu'à couper ici et là les poils sauvages des indiscrétions militaires ou diplomatiques ; mais lorsque ses doigts sentirent les vieux ciseaux, ceux-ci reprirent les réflexions dégénérées de leur jeunesse, des temps lointains où Madame était déjà vilaine... sous l'Empire.

ANGLETERRE. — *A la Chambre des Lords.* — Londres, 9 novembre. — Au cours d'un débat au sujet de la censure et de la politique en général, Lord Curzon défendit l'intervention des autorités vis-à-vis du journal le *Globe*, qui a constamment publié, quoiqu'en étant averti, des nouvelles inexactes au sujet de Kitchener. Curzon a fait un grand éloge de Grey : Grey doit accomplir une tâche difficile, pénible. Il doit conduire un attelage de 4 chevaux qui n'allaient jamais ensemble autrefois, par des chemins pleins d'embûches et de coins aigus. Cela exigeait une habileté extraordinaire. Après 15 mois, deux rois des Balkans ont trompé l'attente des Anglais et ont été infidèles à leurs promesses. Il y a des hommes qui désavouent actuellement leur ancienne idole. Ces attaques sont injustes et ont porté préjudice à la cause des alliés. Lord Lansdowne déclara que si l'Angleterre avait envoyé en automne des troupes en Serbie, quand les relations entre la Serbie et la Bulgarie étaient très tendues, la situation que chacun cherchait à éviter, aurait été hâtée. L'envoi du premier contingent n'a pas subi de retards. Pas une minute n'a été perdue pour en préparer d'autres.

RUSSIE. — *Dans le personnel gouvernemental.* — Pétrograde, 9 novembre. — Kriwoschein a été relevé sur sa demande et pour des raisons de santé, du poste de directeur de l'administration principale de l'agriculture. Le Tsar lui a adressé une lettre de remerciements et lui a octroyé l'ordre de Saint-Alexandre Newski.

Pétrograde, 9 novembre. — Un décret impérial ordonne la transformation de l'administration de l'agriculture en raison de l'extension des affaires.

ALLEMAGNE. — Le Reichstag se réunira le 30 courant, à 2 heures.

ROUMANIE. — *La situation et l'opinion.* — De notre correspondant de Bucarest, le 9 :

La presse de la Quadruplice n'a cessé de prophétiser l'écrasement des puissances centrales par la famine. Grâce à l'intervention de la Turquie et récemment de la Bulgarie, l'Allemagne et l'Autriche peuvent se passer des produits des colonies de l'Entente. Avec la jonction par la voie ferrée de la Bulgarie à la Hongrie, l'inépuisable réservoir de la Turquie d'Europe et d'Asie leur est ouvert pour s'approvisionner en céréales, en bétail et autres objets de première nécessité, la Bulgarie étant un pays agricole. En échange, l'Allemagne et l'Autriche, fournissent à la Bulgarie et à la Turquie des munitions et du matériel. Ce fait souligne l'importance de l'échec de la diplomatie de la Quadruplice..

Lorsque la communication sera établie entre Hambourg et Bagdad, le monde entier sera étonné de l'essort économique des puissances centrales et leurs alliés.

Une liaison étroite entre ces pays sera en outre très profitable pour la Bulgarie et la Turquie. Ces pays n'ont plus aucune rivalité ni entre eux ni avec les puissances centrales. La Bulgarie n'ayant aucune aspiration nationale à remplir en Autriche-Hongrie, n'a que des intérêts communs avec celle-ci ; donc, aucune possibilité de conflit. L'accord bulgaro-turc est également une garantie de la solidité de leur amitié.

Un autre facteur sur lequel la Quadruplice escomptait la victoire, c'est l'épuisement financier des puissances centrales. Les énormes emprunts couverts avec une facilité et une rapidité étonnantes, ont prouvé l'inanité de cette thèse.

Concluons : l'issue du conflit actuel ne dépend que du sort des armes. *Romanazzi.*

Nos Sites pittoresques

Le Château de Fauquez et les Environs

On aperçoit les ruines du château de Fauquez au sommet d'un promontoire bordant la Sennette à mi-chemin entre les écluses 40 et 41 du canal de Charleroi. Ces ruines sont curieuses par la situation qu'elles occupent ; elles permettent de se rendre compte que le château de Fauquez se dressait à pic sur une montagne escarpée. La vallée de la Sennette a plus d'un point de ressemblance avec les vallées ardennaises ; elle a ses roches et aussi ses ruines, derniers vestiges de repaires féodaux, dominant le pays d'alentour.

Au XVIIme siècle le château de Fauquez était un vaste donjon flanqué de tourelles qui enjolivaient de spacieux jardins déployant leurs parterres sur la montagne. Il n'en reste que des caves voûtées. Ces souterrains sont envahis par une végétation abondante qui leur donne un cachet pittoresque.

La généalogie des sires de Fauquez remonte au XIIme siècle. Engelbert d'Enghien fit l'acquisition du domaine en 1377. En 1480, la seigneurie fut cédée à maître Paul Veghe, licencié en droit, qui avait épousé une fille naturelle d'un descendant d'Engelbert d'Enghien.

Peu après éclata la révolte de nos provinces contre Maximilien d'Autriche. Les Bruxellois prirent les armes contre Henri de Witthern, seigneur de Beersel, dont Veghe était l'allié. Après avoir investi et s'être emparé du château de Beersel, les Bruxellois assiégèrent le manoir de Braine-l'Alleud qui dut se rendre, faute de poudre ; le château fut abattu et les habitants de Braine furent appauvris. Les Bruxellois voulurent alors s'emparer du château d'Ecaussines-d'Enghien, mais il résista à leurs efforts. En revanche nos valeureux ancêtres attaquèrent le château de Fauquez qui tomba en leur pouvoir et fut mis à sac.

Après la soumission des Bruxellois, le château de Fauquez fut reconstruit. La dernière propriétaire du domaine fut la famille de Rodau qui le vendit en 1827 et l'acquéreur fit démolir le château et en vendit les matériaux.

V. d. H.

Echos et Nouvelles

LE DEPART
DE L'AMBASSADEUR AMERICAIN
A BRUXELLES

Paris, 9 novembre. — (Havas.) — L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Brand Whitlock, est arrivé à La Haye, d'où il se rend en congé en Amérique. Il reviendra.

La Haye, 9 novembre. — Le ministre des Etats Unis, en Belgique, M. Brand Whitlock, de passage à La Haye, a donné aux journaux hollandais les raisons suivantes de son départ de Bruxelles : « Mon médecin m'a déclaré, il y a deux mois déjà, que j'ai besoin de repos. Je prends donc, en ce moment, une partie du congé régulier auquel j'ai bien droit après 15 mois d'une activité ininterrompue et épuisante. Je passerai quelques semaines chez moi et je retournerai à Bruxelles vers la fin de décembre. Mon voyage n'a aucune signification politique. » Le ministre s'embarquera aujourd'hui, mardi soir, pour l'Amérique.

A LA CAISSE REGIONALE DE BRUXELLES

Les prêts sont faits au taux en faveur accordé à la Banque Nationale sur garanties admises telles que les titres, titres de rente, emprunts des provinces et villes belges, etc. Les bureaux, sis 5, Grand'Place, sont ouverts en semaine de 9 à midi. (v)

LA RATION DE PAIN DES MALADES

A raison de l'augmentation du rationnement de pain, il ne sera plus fourni aux personnes malades qu'une demi-ration supplémentaire (soit 150 grammes). En conséquence, les boulangers ne leur délivreront plus que tous les deux jours la ration supplémentaire qui leur a été accordée.

SAISIES DE POISSON

Les experts du marché aux poissons ont saisi, pendant le mois d'octobre écoulé : 480 kg. de maquereaux fumés, 60 kg. de raies, 215 kg. de flottes, 65 kg. de golles, 20 kg. de maquereaux, 20 kg. d'aiglefins, 30 kg. de soles, 9 kg. d'éperlans, 10 kg. de cabillauds, 30 kg. de marsouin, 629 kgr. d'huîtres, 580 kg. de crevettes, 2,000 kg. de moules, 2,575 kg. d'escargots de mer.

140 kg. ont été saisis chez les marchands de poissons en ville et 4,774 à la Minque. (v)

A LA MINQUE

Le poisson a été rare pendant le mois écoulé, à la Minque.

Les grands poissons ont fait complètement défaut. On a vendu un homard qui a produit fr. 3.25 ; maquereaux 393 paniers, 26 caisses, qui ont produit 13,085 fr ; clebots, 8 paniers, 43 pièces, pour 327 fr. ; poisson de rivière, fr. 154.50 ; huîtres, 24 tonnes fr. 204.75 ; saumons, 1 panier contenant deux pièces pour 103 fr. ; soles, 300 paniers, qui ont produit fr. 4,633.75 ; barbues, 28 paniers pour 1,425 fr. ; cabillauds 218 paniers, 77 caisses, 3,902 pièces pour 19,574 francs ; turbots, 48 paniers, 498 pièces, pour fr. 4,134.75 ; plies 461 paniers vendus pour 13,288 fr. ; raies et flottes, 880 paniers pour 27,177 fr. ; aiglefins, 1,153 paniers, pour fr. 36,924.25. Soit un total de 4,460 colis qui ont produit la somme de fr. 142,845.25.

Le prix moyen du poisson a été établi comme suit, pour la vente au détail : soles, 8 fr. le kilo ; turbot, fr. 3.50 à 4.— le kilo ; cabillauds, fr. 4.50 à 7.75 pièce ; aiglefins, fr. 0.40 à 0.80 ; raies, fr. 3.— à 3.50 ; flottes, 5 à 10 fr. pièce. (v)

L'HABILLEMENT DES ORPHELINS

Le Comité de l'Œuvre de l'Habillement des Orphelins de nos soldats et des enfants des mutilés a clôturé les comptes des concours organisé à l'établissement Preys, à Ixelles, au bénéfice de ses protégés. Ils soldent par un bénéfice net de fr. 874.05. Il a été versé, en outre, fr. 37.70 pour les Mutilés Ixellois.

Le Comité adresse ses remerciements à tous ceux qui ont contribué à ce beau résultat.

Emile De Graeve
135, boulevard Anspach, 135, Bruxelles
Agent de Change agréé à la Bourse de Bruxelles
PAYEMENT DE TOUS COUPONS
Négociation de titres — Renseignements gratuits

54 ETUDIANTS BELGES INTERNES
EN HOLLANDE

vont suivre les cours des diverses universités. 25 iront à Delft, 11 à Utrecht, 16 à Rotterdam et 2 à Wageningen.

EN PROVINCE

A NAMUR. — De notre correspondant, le 9 :

— A partir du 20 novembre, dans toute la province de Namur, toute personne âgée de 15 ans doit être munie d'une carte d'identité.

— Par suite de cas de rage les agents doivent capturer ou abattre les chiens errants. Tous les chiens doivent être muselés, sauf ceux des agents de police, douaniers, gardes-chasses, etc., pendant leur service. *E. m.*

A LIEGE. — De jolies et attrayantes affiches sont aperçues à la montre de la plupart de nos grands magasins. L'illustration, qui rappelle un coin de notre ancien boulevard de la Sauvenière attire et retient le regard. Elle est due au talent bien connu de l'artiste liégeois M. Poissinger.

L'affiche annonce la mise en vente prochaine du calendrier (avec bloc à effeuiller) au profit des protégés de l'œuvre si intéressante du Fonds spécial de Secours (aide et protection aux employés et voyageurs de commerce).

Le Fonds spécial a son bureau central installé boulevard de la Sauvenière, 30, à Liége, et possède deux bureaux auxiliaires : rue de la Chapelle, 37, à Herstal, et rue Hacha, 22, à Seraing.

Son calendrier obtiendra le succès le plus vif auprès de la population liégeoise.

A LIEGE. — De notre correspondant, 9 :

Dans quelques jours il y aura, paraît-il, du pain blanc pour un temps assez long. (jos)

A VERVIERS. — On nous écrit, 8 :

Lors de la séance du conseil communal, au cours de laquelle fut célébré le jubilé de M. Eug. Mullendorff, le sympathique bourgmestre, l'exposé complet de la situation financière y fut fait par M. Melen. Le 30 septembre 1915, la ville a versé fr. 878,529 27 au comité de secours, au chômage et à l'œuvre Aide et Prêts aux employés. Plus de 3 millions de fr. provenant de versements de particuliers ont été distribués depuis un an. La commune a émis pour 2 millions de bons de caisse dont 1,867,200 fr. sont en circulation. L'emprunt actuel s'élève à 400,000 fr.

Revue de la Presse

— *Les Français wagnériens et les autres.* — Paris, 9 novembre. — Nous lisons dans l'*Humanité* : « On n'a pas oublié que Wagner, qui était un génie admirable, a été attaqué de la plus ridicule façon par M. Frédéric Masson, qui est bien près d'être un imbecile. C'est jusqu'à l'étranger, et dans les journaux d'ailleurs les plus dévoués à la France, que ce vieux déraisonneur est rappelé à l'ordre. A preuve cette lettre publiée par la Suisse :

Genève, 30 octobre 1915.

Cher ami,

Il est vrai, comme l'expose votre collaborateur M..., que l'« immortel » Frédéric Masson, collectionneur de bretelles napoléoniennes, s'est révélé, depuis la guerre, férocement et niaisement antiwagnérien. Il est vrai que cet académicien bate s'est permis d'injurier les wagnériens français, aussi bons patriotes que lui, et de déverser sur eux les plus outrageantes imputations.

Il est vrai que, bien décidé à toujours rendre pois pour fèves, j'ai écrit à ce jobard tumultueux pour l'informer de ce que je pense de lui. Mais il n'est pas vrai que j'ai consigné l'expression de mes sentiments, plutôt vifs, sur une carte postale ; j'ai enfermé la lettre dans une enveloppe qui partit pour Paris, dûment close. Elle m'a coûté vingt-cinq centimes. C'est plus que ne vaut ce Frédéric Masson.

Très cordialement votre

Willy (H. Gauthier-Villars).

Çà et là

L'automobile télédirigeable. — New-York, 9 novembre. — Que l'on excuse cette expression rébarbative : on en trouvera certainement plus harmonieux, si l'invention, dont les premiers essais viennent d'avoir lieu à l'exposition d'Indianopolis, aux Etats-Unis, entre dans la pratique, ce qui ne saurait tarder, d'après les experts en la matière. Il s'agit tout bonnement d'une voiture automobile, qui est mise en mouvement par un moteur, placé dans une petite station de télégraphie sans fil, à 8 km. de là. C'est la même antenne qui envoie des nouvelles à 500 km. à la ronde, qui impressionne un récepteur placé dans l'auto et fait électriquement mouvoir la voiture. Au moyen d'un autre dispositif, très ingénieux, l'allumage est coupé automatiquement au bout de 45 secondes et la voiture s'arrête. Cette automobile, sans chauffeur, forme le clou de l'exposition d'Indianopolis : mais on y voit plus qu'un jouet mécanique ; on entrevoit déjà une ère nouvelle dans l'application de la télégraphie sans fil, qui bouleverserait toutes nos habitudes en matière de locomotion. Des voitures sans conducteurs rouleraient sur des routes spécialement réservées, qui s'arrêteraient automatiquement aux stations et se remettraient de même en mouvement ; les portières s'ouvriraient et se refermeraient d'elles-mêmes, des chariots se déchargeraient sans l'aide d'aucun ouvrier... Au moins les experts affirment que les essais d'Indianopolis légitiment ces espoirs.

Edit de 1536 contre l'ivrognerie. — Le « Bulletin de la Croix-Rouge de Belgique » exhume ce vieil édit :

« Tout homme convaincu de s'être enivré, est condamné pour la première fois à subir la prison au pain et à l'eau ; pour la seconde, il sera en outre fouetté ; pour la troisième fois, il le sera publiquement et, en cas de rechute, il sera banni avec amputation des oreilles. »

S'il suffisait de lois rigoureuses pour faire disparaître un vice, assurément depuis cet édit de François Ier il n'y aurait plus un ivrogne en France ; mais ces moyens ne réussissent pas quand ils n'ont pas un appui suffisant dans l'opinion et dans les mœurs. On ne voit pas que l'édit de 1536 ait été longtemps appliqué. Il en fut de même pour l'édit du même roi qui, pour réprimer la mauvaise littérature, avait interdit d'une manière absolue le commerce de la librairie.

FAITS-DIVERS

VOL DE 13,500 FR. A BRUXELLES. — La nuit dernière on a volé 4,000 fr. chez M. Josse Burtin, négociant rue des Chartreux, ainsi que des obligations de ville pour une valeur de 5,000 francs. Au 1er étage, chez Mme Mathilde Van Leeuwen, ils ont volé 50 fr. renfermés dans une armoire et 300 fr. en billets de banque ainsi que plusieurs bagues en or. (v)

UN MAITRE ESCROC. — La police bruxelloise recherche Gaston T..., né à Houffalize en 1893 ayant demeuré rue Keyenveld à Ixelles, qui, depuis un mois, se fait passer pour délégué d'un comité de charité ou pour messager chargé de porter des secours aux prisonniers. Quatre nouvelles victimes viennent de s'ajouter à la liste de ses dupes. Ce sont MM. Félix Van Damme, horloger Fuquée, marchand de charbon ; Houberecht, négociant et Lemberopoulos, boutiquier à Ixelles. (v)

LES VOLS A BRUXELLES. — Hier soir on a volé au n° 69, boul. du Nord, un panier de linge appartenant à Mlle C...

— Hier soir, Mlle Charlotte D..., rue des Petits Carmes, a été, à l'avenue des Arts, attaquée par un individu qui a voulu lui arracher sa sacoche. Ses cris ayant attiré des passants, le bandit prit la fuite.

— Chez Mlle Marthe L..., rue Linnée, on a, en son absence, raflé l'argent et les bijoux ainsi que ses meilleurs vêtements, le linge et tous les objets de valeur.

— M. Walter Dieud, de passage à Bruxelles, a constaté hier soir que son portefeuille renfermant 153 marks avait disparu.

— Hier soir deux individus entrèrent chez Mme H..., rue Van Oost, à Schaerbeek, pour demander l'aumône. Ils exigèrent de l'argent tout en s'approchant du comptoir, mais l'arrivée de deux clients les mirent en fuite.

— Hier soir on a volé rue de Brabant la charrette de M. Deschauwer, boulanger, rue de Cureghem.

— Chez M. Van Gorp, fermier à Velthem, des voleurs ont, après avoir empoisonné le chien, enlevé hier une jument de 12 ans et ses harnais. (v)

CHUTE MORTELLE. — En rentrant chez lui un des locataires de la maison portant le n° 5 de la petite rue des Longs-Chariots, a trouvé inanimée, au pied de l'escalier, Elisabeth Monseur, 60 ans. Elle avait une double fracture du crâne. Cette dame habitait une chambre au 2me étage. Elle a dû tomber en montant. Transportée à l'hôpital Saint-Jean, elle est morte en y arrivant. (v.)

MERE INDIGNE. — Marie H..., modiste, née à Tongres en 1889, ayant demeuré rue Blaes, avait confié son enfant, âgé de 3 semaines, à une boutiquière, place Godfr. Devreeze, à Schaerbeek, pendant qu'elle cherchait du travail. Elle n'a plus reparu. (v)

BANDITISME A IXELLES. — Mlle Catherine H..., chaussée de Wavre, sortant de l'église St-Boniface, mardi matin, a été assaillie par un individu d'une vingtaine d'années qui lui arracha sa sacoche renfermant de l'argent et s'enfuit. (v)

UN ENFANT TUE PAR LE TRAM. — De notre correspondant, 9 : Un enfant de 10 ans, fils d'un cantonnier de Mons, a été victime hier d'un accident de tram. Il a eu les jambes coupées. Transporté à l'hôpital, il y est mort ce matin. (a)

LES VOLS A LIEGE. — De notre correspondant, 9 : Bernardine N..., en l'absence de Henriette N..., rue Grande-Bèche, lui a volé 200 fr. et des vêtements.

— Pour vol à la tire place Cockerill, Henriette L..., 22 ans, de la rue de la Syrène, a été arrêtée par la police. (jos)

Un Attentat à Bucarest

Bucarest, 8 novembre. — Dans une rue de cette ville, une machine infernale a explosé dans la matinée de ce jour. Elle a été remise, bien emballée, à un commissionnaire avec prière de faire remettre le paquet, dont le commissionnaire ignorait le contenu, à un professeur de séminaire, nommé Janculescu. En cours de route, il laissa tomber le paquet par mégarde, provoquant ainsi l'explosion. Le commissionnaire est grièvement blessé ; un jeune homme, qui passait à l'instant même, fut légèrement blessé. Déjà hier un commissionnaire avait paru avec un paquet, accompagné d'une lettre, dans laquelle le destinataire était prévenu qu'il devait ouvrir le paquet, que sinon il était perdu. En réalité, le professeur rendit le paquet immédiatement au porteur. On croit qu'il y a là une tentative de vengeance personnelle. Les autorités ont ouvert une enquête.

SPORTS

FOOTBALL. — *A Dinant.* — Résultat du match du 7 novembre. — Auseremme 8 goals à 0 pour Ciney. On note les foot-ballers E. Houbion, Vincent et Charley Permané, qui réussirent à marquer les 8 goals. *E. E.*

PALAIS DE JUSTICE

COUR D'ASSISES DU BRABANT. — *Audience du mardi 9 novembre 1915. — Le banditisme de Genappe.* — L'audience est reprise à 10 h. 20.

L'examen de la 2me affaire est commencé.

Il s'agit du vol commis à Vieux-Genappe, le 3 avril 1915, vol commis à l'aide de violence et de menaces au préjudice de Pieterarents-Siroul et Emile Mambourg. Cinq des accusés y sont impliqués. Ce sont : Louis Asselmans, Charles Van den Borre, Auguste Van Hemelryck, Colette De Boeck et Rosalie Vandepoorter. Ils y ont volé : 1° environ 150 francs dans l'armoire de la cuisine et un porte-monnaie ; 2° un porte-monnaie contenant quelques francs enlevé au mari ; 3° un rasoir et des ciseaux ; 4° une paire de bottines d'enfant ; 5° une robe, un paletot, une paire de bottines, appartenant à l'épouse Pieterarents ; 6° un costume appartenant au mari ; 7° une paire de ciseaux appartenant au mari ; 8° un veston et un gilet appartenant à Mambourg.

Le président interroge les accusés en commençant par Louis Asselmans, qui est en contradiction avec ce qu'il a déclaré au juge d'instruction.

Vanden Borre reconnaît avoir participé au vol et dit qu'ils se sont réunis chez Rosalie Vandepoorter, à Courcelles, et ils ont dû marcher cinq heures avant d'arriver à Vieux-Genappe. Ils sont entrés par la porte ouverte, mais il ne dit rien avoir de celui qui a donné un coup à Pieteraerents, alors que devant M. le juge d'instruction il a déclaré que Asselmans lui avait donné ce coup. Il ajoute que Van Hemelryck a sauté sur la femme pour l'empêcher de sortir.

Van Hemelryck déclare qu'ils se sont réunis chez Debocck et puis chez Depoorter. C'est Depoorter, qui était une proche parente de la victime, qui a dit que celle-ci avait vendu une vache et que, par conséquent, elle avait de l'argent.

Mais ils déclarent tous n'avoir reçu que 10 fr., ce qui ne fait que 50 francs, alors qu'il y a 150 fr. de volé, ce qui fait supposer qu'un des cinq voleurs aurait caché les 100 francs restants.

Colette Debocck, renseignée par la police locale, femme ayant une conduite mauvaise, dit qu'ils se sont réunis chez Depoorter et non chez elle. Elle n'a su qu'il y allait avoir un vol qu'en arrivant à Genappe. Je suis restée, dit-elle, à plus de 200 mètres de la maison Pieteraerents. Elle dit n'avoir rien reçu, mais les trois autres attestent qu'elle a reçu également 10 francs. Elle était déguisée en homme et Asselman lui avait passé son revolver.

Rosalie Vandepoorter déclare que c'est Colette Debocck qui est venue la chercher pour commettre le vol et qu'elle a été l'objet d'instigations pour commettre le vol, mais les a toutes repoussées jusqu'au jour où elle s'est décidée à l'accompagner. Nous savions, tous les cinq, ce que nous allions faire, les trois hommes sont entrés, moi et Colette Debocck ne sommes pas entrées.

Audition des témoins. — Frédéric Pieteraerents, beau-frère de la femme Depoorter. — Le témoin est entendu sans prêter serment parce qu'il est le frère d'un des accusés. Il dépose : Trois hommes sont entrés et un d'eux m'a demandé le chemin et comme je voulais aller à la porte pour le leur montrer, un m'a donné un coup sur la tête. Je suis tombé évanoui, perdant du sang à flots. Cette blessure m'a occasionné une incapacité de travail de huit semaines. Le plus grand, Asselman, a donné avec une hache des coups à ma femme, mais je n'ai pas vu celui qui m'a frappé. Asselman a également porté deux coups de sa hache à Mambourg, qui rentrait à ce moment. Celui-ci les a reçus sur la crâne et est tombé tout de son long évanoui.

J. Siroul, femme Pieteraerents. — Il était plus que 8 heures quand trois inconnus sont entrés et ont demandé à mon mari le chemin de Genappe. Il s'est levé pour le montrer quand Louis Asselman lui a donné un coup formidable sur la tête, le projetant sur le sol. Il ne bougeait plus. Je ne sais pas lequel m'a maltraitée. Mais j'ai reçu les coups de hache sur la tête et j'ai été incapable de travailler pendant un mois.

Emile Mambourg. — Je n'étais pas dans la maison quand le vol a commencé ; je suis entré au moment où Pieteraerents tombait, mais je n'ai pas eu le temps de faire un pas, parce qu'aussitôt j'ai reçu plusieurs coups de hache sur la tête et je suis tombé évanoui.

M. le juge d'instruction détaille le plan de la situation de la maison. L'audience est levée à midi. (k.)

L'audience est reprise mardi après-midi à 3 1/4 heures.

M. le Président passe à l'examen de la 3me affaire, qui est le vol à l'aide d'effraction et d'escalade chez Frantz Appelmans. Sept des accusés y sont incriminés. Ce sont : Louis Asselman, Charles Vandenborre, Auguste Van Hemelryck, Colette De Boeck, Jules Pieteraerents, Henri Lebrun et Daniel Vandepoorter. Ils y ont volé : 12 couteaux, 12 fourchettes, 12 cuillers à café, 90 francs dans la salle à manger, 40 francs dans la boutique, du pain d'épice, etc. Ils avouent tout le vol, mais ajoutent qu'aucun d'eux n'a comploté le vol.

Les témoins sont entendus. René Appelmans déclare qu'il se trouvait à la maison en compagnie de sa mère, ses sœurs et la domestique, lorsqu'il entendit du bruit. La porte s'ouvrit avec fracas et six individus firent irruption dans la salle, et un d'eux lui cria de rester assis, et Asselman le menaçait de son revolver.

Séraphine Vandenborre était là lorsque les bandits sont entrés. Elle s'est enfuie et est allée chercher du secours chez les voisins, ce qui a pris environ 5 à 10 minutes. Quand les voisins sont arrivés les bandits ont tiré trois ou quatre coups de revolver et les voisins se sont enfuis.

La quatrième et dernière affaire examinée est le vol avec effraction et violences du 20 avril 1915 commise à Buzet, au préjudice des époux Detoulle-Lisse. Les quatre individus accusés sont les nommés Louis Asselman, Charles Vandenborre, Henri Lebrun et Colette De Boeck. Ils ont volé : un carnet contenant 25 à 30 francs ; une montre en nickel ; pour 350 à 400 francs de vêtements ; une montre en or ; deux bagues en or ; beurre, œufs, pains, etc.

Les accusés avouent tous les quatre y avoir participé, mais aucun ne veut avoir organisé l'affaire.

Les témoins défilent. — De Boulle ne sait à quelle heure les bandits sont entrés chez lui. Ils sont rentrés et lui ont porté un coup sur la tête avec un objet contondant. Il s'est évanoui ; ensuite les individus m'ont sommé de me tenir tranquille. Ils m'ont ensuite traîné dans un coin. Il reconnaît Asselman qui l'a frappé.

L'épouse Denoulle reconnaît également Asselman. C'est lui, dit-elle, qui l'a prise à la gorge et lui a donné un coup sur la tête.

Deux autres témoins sont encore entendus.

L'audience est levée à 6 heures. (k.)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LIEGE. — *Audience du 8 novembre. — Une aventurière.* — Le 22 juillet, descendait du train de Bruxelles, Marie Bayot, épouse Van Wingelgen, cuisinière, sans résidence fixe, se rendit à Ans, chez les époux D... où elle se fit héberger... à l'œil. Elle dit être cuisinière au château de Havelange. Elle emprunta 20 francs et un parapluie à la dame D... On ne la revit plus. A Rossoux et à Waremme elle s'est aussi fait héberger dans les mêmes con-

ditions et se fit remettre 10 francs par une ancienne servante. Cette aventurière a été condamnée à 6 mois et 15 jours de prison, plus 2 amendes de 26 francs.

Abus de confiance. — Jules-Jos. Goffin, premier charretier de la brasserie Dejardin de Liége, a détourné fr. 1,912.55. Il est condamné à 5 mois de prison et 26 francs et au paiement de la somme détournée, réclamée par Mtre Boserat, partie civile au procès.

En appel. — Mlle Cecile-Marie Brusson, était opposante à une jugement, défaut, pour coups à son père, la peine a été réduite à 52 francs d'amende et pour menaces à 8 jours de prison et 26 fr. avec sursis de 5 ans. (jos)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE NAMUR. — A. Hougardy, garde champêtre, à Eghezée, prévenu d'injures à un échevin, est condamné à 8 jours de prison.

— H. Malfait et Jean Van Gold, de Farciennes, ont pillé une maison de Moignelée. Les prévenus font défaut, ils sont passés en Hollande. Le tribunal les condamne à 6 mois. (em.)

Les Marchés

ABATTOIRS ET MARCHES DE CUREGHEM-ANDERLECHT. — *Mercuriales 1915-1915.* — Gros bétail : 3 novembre 1915, 1,270 têtes; 4 novembre 1914, 952 têtes. — Porcs : 2 novembre 1915, néant; 3 novembre 1914, 634 têtes. — Veaux : 5 novembre 1915, 761 têtes; 6 novembre 1914, 601 têtes. (k.)

Chronique Artistique

LE WINTER-PALACE est entré à son tour dans le cycle des matinées littéraires et son début fut un coup de maître. Un de nos auteurs les plus justement réputés, M. Georges Eeckhoud, professeur de littérature à l'Université Nouvelle et à l'Académie des Beaux-Arts, l'auteur célèbre des *Kermesses*, d'*Escale Vigor*, etc., conférencia avec son talent habituel sur Emile Augier (1820-1889), l'académicien dramaturge, auteur des *Lionnes Pauvres*, de *Maître Guérin*, du *Fils de Giboyer*, des *Effrontés*, de *L'Aventurière*, du *Gendre de M. Poirier*, de *Mlle de la Seiglière*, des *Fourchambault*, etc., cette dernière œuvre, une comédie en 5 actes en prose, supérieurement rendue, valut à Mlle Hélène Lefevre, la fille de l'excellent chansonnier Lefèvre, à M. Rod. Verlez, à Mme Fl. Duvivier, à M. R. Fleury, à MM. S. Max, H. Daix, Mme Michaux et Mlle Lavarenne, des applaudissements les plus mérités. Une causerie-audition sur *L'art après dîner*, par M. Marcel Lefèvre, fut également très goûtée, de même que son acte amusant *Le Notaire fait sa Cour*, sans omettre une comédie en un acte, *Le Post-Scriptum*, d'Emile Augier. Il y avait foule et 25 p. c. de la recette sont allés à l'œuvre méritoire de « L'Orphelin du Soldat ».

ROSARIO.

NECROLOGIE

— *A Liége.* — Vendredi 12, une messe sera célébrée en l'église du Collège St-Servais, rue St-Gilles, pour les anciens élèves et les étudiants de l'Université, morts au champ d'honneur. Le Père Houyet, S.-J., directeur de la Sodalité des Etudiants, prononcera l'allocution d'usage.

Etats Civils

BRUXELLES. — *Déclarations du 7 et 8 novembre 1915.* — Naissances. — Garçons, 6; filles, 5.

Décès. — Léonie Van Groenendael, 67 ans, ép. Vanhoeter, rue de l'Hôtel des Monnaies, 84 (St-Gilles); — Marie De Villers, 62 ans, veuve Sornasse, rue de la Serrure, 26; — Pétronille Flon, 82 ans, veuve Salesse, rue Vanderhaegen, 43; — Joseph Dyck, cafetier, 63 ans, ép. Hagenmeijer, rue du Pélican, 34; — Hippolyte Kevers, tapissier, 48 ans, rue de Bavière, 31; — Justine Jauquet, 62 ans, veuve Janssens et Meert, rue des Tanneurs, 166; — Jean Marrieq, ép. Andrée, 81 ans, rue des Patriotes, 52; — Charlotte Charles, journ., 47 ans, rue des Six-Jetons, 3; — Nicolas Rosseels, camionneur, 41 ans, rue du Poinçon, 2; — Léonard Verlée, 63 ans, ép. De Clercq, ch. de Waterloo, 187 (St-Gilles); — Louis Ryon, 48 ans, ép. Van Meerbergen, rue de Ruysbroeck, 1; — Alice Faucon, 31 ans, ép. Coen, av. Franqui, 29 (St-Gilles); — Catherine Cesar, 43 ans, ép. Ketels, rue des Potiers, 8; — Catherine Janssens, 80 ans, rue du Canal, 12; — Marie Van Tricht, rentière, 88 ans, veuve Deneef, rue Archimède, 75; — Pierre Raes, 75 ans, ép. Elst, pl. du Jeu de Balle, 39; — Edouard Görgemanns, 72 ans, ép. Wolff, rue d'Accolay, 9; — Michel Dewell, s. pr., 70 ans, veuf Dekens, rue de l'Eclipse, 10; — Philomène Druart, 53 ans, ép. Wuyts, boul. du Souverain, 191 (Auderghem); — Julienne Bommelaere, 71 ans, veuve Debuyck, rue des Villas, 121 (Jette-St-Pierre).

Mariages. — Charles Malexis, direct. d'us., avec Emma Hontoir, propriét., rue de l'Ecuyer, 43; — Louis De Nys, ouv. de fabr., avec Berthe Eyckens, servante, rue d'Artois, 31; — J.-B. Drobé, s. pr., avec Célestine Navez, s. pr., rue Philippe de Champagne, 30; — Ferdinand Delrue, garç. rest., avec Sidonie Vandersanden, lingère, rue Poudrière, 18; — Théophile Colin, ciseleur, avec Sylvie Carméliet, giletière, rue Ruysbroeck, 26.

LIEGE. — *Déclarations du 7 novembre 1915.* — Naissances. — Garçons, 2; fille, 1.

Décès. — Jean Delairesse, 56 ans, cord., Montagne Ste-Walburge, 149, veuf Wathelet; — Pierre Carabin, 69 ans, mouleur en sable, rue Derrière-les-Potiers, 83, veuf Boverie; — Ch. Leclercq, 56 ans, rue Basse-Wez, 155, ép. Tilman; — Pierre Bergmuller, soldat allemand, dom. à Bamberg Untere Zandstrasse, 24.

Le Docteur L. Dogniaux

pécialiste depuis 24 ans, dont les établissement hospitaliers (Institut Chirurgical et Hôtel-Dieu) avaient été transformés en ambulances, reçoit *hernie varicocèle, appendicite, descente de matrice, difformités des os)* LUNDI et MERCREDI de 2 à 4 heures (E.C.), rue de l'Institut, à Jumet

COMMUNIQUES
DES THEATRES ET CONCERTS

OLYMPIA. — Les dernières du *Secret de Polichinelle*, la charmante comédie de Pierre Wolff que chacun doit avoir vu, sont fixées à jeudi vendredi, première de *Chiffon*.

MOLIERE. — La plus grande activité règne au Théâtre Molière, en vue de la sensationnelle réouverture fixée à jeudi 11 courant, à 9 heures (E. C.). *Le Parfum*, la délicieuse comédie de E. Brun et R. Taché, a été montée avec les plus grands soins par la nouvelle direction; elle sera jouée par une troupe d'élite, en tête de laquelle se trouvent Mlle Daveny, du Vaudeville; Mlle Edwige, MM. Georges Liesse, Lambret, Delacroix, Schouten. Location tous les jours de 11 à 8 heures (E. C.).

GAITE. — Les scènes du *Lys*, tour à tour âpres, dramatiques et sentimentales, soulèvent chaque soir les mêmes applaudissements d'un public des plus enthousiastes. Chaque soir Mme Rachel, si émouvante, et M. Léon Berryer, si bonhomme, remportent un nouveau succès. Il est prudent de passer au bureau de location si l'on veut être sûr d'être placé. Demain, jeudi, à 4 1/2 heures (E. C.), série B, 3me Matinée classique : *Les Plaideurs* et *Les Précieuses Ridicules*, avec M. Léon Berryer dans le rôle de Mascarille, dans lequel il obtint un si gros succès jeudi dernier. Conférence par notre éminent confrère M. Charles Desbonnets.

SCALA. — C'est jeudi, en matinée, qu'aura lieu, à la Scala, la 90me de *Bruxelles en Caisse*, la belle revue-féerie de M. Ant. De Graef, dont le succès est toujours aussi vif qu'aux premiers jours. Un tel résultat se passe de commentaires et fait honneur à l'habile direction de la Scala.

BOIS-SACRE. — Mlle Meg de Cock, la charmante étoile d'opérette, prêtera son concours jeudi à la 6me matinée d'opérette au Bois-Sacré; elle sera secondée par M. Gaston Dupuis, le baryton et professeur connu; Mme S. Gordens et M. Géo. Au programme : Offenbach — fragments de *La Périchole*, *La Jolie Parfumeuse*, *la Belle Hélène*, *Madame Favart*, etc., — et le petit chef-d'œuvre, *Pomme d'Api*. Il y aura foule.

PALAIS DE GLACE. — Même cohue, aujourd'hui, au bureau de location, pour la 2me représentation de *Boccace*. Comme la presse l'a dit à l'unanimité, la « première » obtint un succès triomphal. Déjà à la location on refusa du monde. Devant une salle archi-comble, Mlle Angèle Van Loo a chanté à ravir et M. Ambreville fut un Pandulfo inénarrable. Ces deux brillants artistes remportèrent un très gros succès personnel. Tous d'ailleurs s'en donnèrent à cœur joie : MM. Loriaux, Vermandèle, Servais, Delta, Goba, Mlle Prick, Stevens, Palma et Reine Christian. La location est ouverte pour les prochaines représentations de *Boccace*. Entrée : 1 franc.

LA MAISON DE VERRE. — Voici les trois dernières représentations de *Charel-Henri et Henry-Charles*, la spirituelle comédie française de Francis Bernard, qui a fait salle comble depuis sa première. Vendredi, première d'un spectacle des plus éclectique. Au programme : *Le Clocher d'Anouville*, de Marcel Gerbidon, avec Harzé, le tantueux artiste, dans le rôle de l'abbé Sauvegram, Orban et Mlle Claude Parker; *Cambrioleur*, un acte désopilant de G. Raume et A. Devère, avec Devère, Namiet, Orban, Milly Mey et la charmante et comique de Beaulieu, une artiste choyée des Bruxellois. Enfin, *Mais... Monsieur*, opérette en un acte de Devère et Raume, interprétée par MM. Devère, Orban, Namiet, de Beaulieu et Milly Mey. On commence à 9 heures (E. C.), très précises.

LE MUSIC-HALL DU VARIA, rue de la Couronne, à Ixelles, annonce des débuts sensationnels pour samedi : le comique Gills Packs; Franceska liseuse à voix; la Droling troupe, rag timers, danseurs américains; Les Doriacs, travail au trapèze et à l'échelle; Amijalda, dompteur espagnol et ses lions dressés. Les amateurs peuvent pénétrer dans la cage, mais la direction décline toute responsabilité. John, virtuose musical, champion de xylophone, etc. L'orchestre est dirigé par M. De Macre. Représentations les samedi, dimanche et lundi, à 8 heures (E. C.). Dimanche matinée à 4 heures (E. C.), même spectacle qu'en soirée. Location sans augmentation de prix à partir de 11 heures (E. C.). Promenoirs, 60 centimes; places assises depuis 40 centimes.

CINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès. — Tous les jours séances permanentes. — Du 12 au 18 novembre : *Le Médecin malgré lui*, comédie d'après Molière; *Le Supplice des Lions*, drame en 5 parties; *Un Duel aux Pistolets*, comique. En soirée, audition d'artistes : Mme de Monréale, dugazon du Théâtre Royal de Liége; le comique Bodson. Samedi 27, soirée au profit de l'Œuvre Aide et Apprentissage aux Invalides de la Guerre.

MERCREDI 10 NOVEMBRE 1915

OLYMPIA. — A 9 h. (E.C.), *Le Secret de Polichinelle.*

THEATRE MOLIERE. — Ouverture 11 novembre. — *Le Parfum.*

GAITE. — A 9 heures (E. C.), *Le Lys* (M. Berryer, Mme Rachel).

SCALA. — A 9 h. (E.C.), *Bruxelles en Caisse!* (scènes nouvelles). Dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 h. (E.C.)

MAISON DE VERRE. 27, rue Fossé-aux-Loups. — *Charles Henri et Henri Charles.*

PALAIS DE GLACE. — A 5 h. (E.C.), concert; à 9 h., concert.

BRUXELLES-KERMESSE, 9, rue des Pierres. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts.

BOIS SACRE. — A 9 1/4 h. (E.C.), *Une poire pour la soif*, *L'homme en habit noir*, *L'homme n'est pas parfait.*

VIEUX BRUXELLES, 25, rue de Malines. — A 8 1/2 heures (E. C.), *Par l'Amour*, et *Kros et Cie*, opérette de Maufré et Gill. Entrée : 50 centimes. Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 4 1/2 heures (E. C.).

PALAIS DU TROCADERO. — A 9 heures (E. C.) samedi, dimanche, lundi et jeudi, concert varié. Dimanche, matinée à 4 heures (E.C.)

UNION THEATRALE BELGE, boulevard du Nord, 153. — Spectacles variés, orchestre, cinéma.

THEATRE VARIA, 78, rue de la Couronne, à Ixelles. — Music-hall, variétés. — Tous les samedis, dimanches et lundis, à 8 h. (E.C.); dimanches matinée à 4 h. (E. C.)

Palais du Trocadero

Bureau 8 1/2 (E.C.) **Porte de Namur** Rideau 9 h. (E.C.)
Programme du Samedi 6, Dimanche 7 (matinée et soirée) Lundi 5 et Jeudi 11 Nov.

Mr RAOUL de LAY
Premier baryton de l'Opéra de Lyon et du Théâtre Royal de la Monnaie.

Mlle BERTHE MAGNÉE
Soprano léger du Théâtre Municipal de Nancy.

M. A. STAUWEN
flûtiste, professeur au Conservatoire de Gand.

Au programme de l'orchestre :
1. Ballet de Faust Gounod
2. Fantaisie sur l'opéra " Pagliacci " Léon Cavallo
3. Rapsodie Espana Chabrier
4. Concerto en Sol pour flûte et orchestre Mozart

En plus 2 superbes films : **L'INTEGRE**, comédie dramatique en 2 parties
SON ECRAN, comedie en 2 parties

N. B. = Le bureau de location est ouvert tous les jours de 11 à 3 h. (E.C.) 15856

Restaurant de l'Alhambra

CHEZ LEON, ex-chef cuisinier
Boulevard de la Senne, 32 et rue du Cirque, 2
MENU DU MERCREDI 10 NOVEMB. (au choix)

Potage Saint-Germain
Raie beurre noir
Veau sauté Marengo
Tomate farcie
Aloyau rôti — Endives
Foie de veau — Choux-fleurs
Quenelles de veau champignons
Macaroni au gratin
Dessert
Tarte, Poire, Biscuit, Fromage ou Café

Grand choix de plats au jour. Service à la carte soigné.
SALLE POUR NOCES ET BANQUETS 9594

Banque Néerlandaise d'Assurances (Soc. An.)
BUREAU :
40, Place de Brouckère
Titres. Change. Escompte de coupons. Comptes chèques. Enct. et chèques sur les Pays autorisés. Assurances.
PRETS SUR SIGNATURES. 5 % PAR AN
Livrets d'Epargne 15760

CARBURE Becs jusqu'à 40 litres
Lampes cuivre
Griffes, Tulipes et Allumettes
DISPONIBLE
FRISSEN, 22 avenue des Boulevards, Bruxelles-Nord 15779

On désire louer *de suite* 12 à 15 places, pouvant servir de bureaux. Kriegsleder Aktiengesellschaft, 128, boulevard de la Senne. 15849

AVIS AUX FERMIERS

A VENDRE : **Engrais composés Biphosphate azoté**
S'adresser à : 15862
G. MAURER, r. du Marché-a.-Poulets, 45 Br
A. LIESENBERG, 4, r. Laboratoire, Charleroi

Atelier de Fourrures
14, RUE DU CHALET, ST-JOSSE, se recommande pour réparations, transf., accepte les fournitures; les peaux pr la confection de toute fourrure. A vendre beau paletot blanc chevrette pr enfant de 4 à 6 ans, ainsi que quelques garnitures Marte, Skungs, Renards, etc. 15810

L'Ours Blanc

14, Boulevard Anspach, Bruxelles
liquide pendant quelques mois seulement plus de 50,000
FOURRURES
de tous genres, à 50 p. c. de leur valeur réelle
Pièces de choix et ordinaires 15814

Lampes acétylène
LANTERNES DE VOITURE, CAMION, VÉLOS ETC. CARBURE, ACCESSOIRES
LES PHARES
WILLOCQ - BOTTIN
Soc. an. BRUXELLES
53, rue Saint Josse (15815)



RAVITAILLEZ-VOUS CHEZ
Heyermans et Co
15, rue Limnander, 15, Bruxelles
Importation directe de la Hollande pour le Nord de la France. Conditions avantageuses. 15414

STENO - DACTYLO - LANGUES
COMPTABILITE
Le jour : 3 h. par semaine : 5 fr. par mois
Le soir : 12 h. par semaine : 10 fr. par mois.
ECOLE PIGIER, 60, rue du Pont-Neuf BRUXELLES
Prix réduits pour plusieurs cours. 15706

Maladies secrètes, Reins, Vessie
Les capsules blanches du Dr Davidon guérissent radicalement sans injections, sans interr. du trav. à tout âge et chez les deux sexes toutes les maladies et inflammations des VOIES URINAIRES, REINS ET VESSIE. Jamais aucun insuccès, même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 francs. — Dépôt à Bruxelles : Van Renterghem, 15, rue des Croisades; CHARLEROI : Lefèvre, 63, rue de Marcinelle; LIEGE : Goossens, 104, rue de la Cathédrale; ANVERS-ANTWERPEN : Breedenraedt, 2 : Charlottelei; De Beul, apotheker, 67, Nieuwstraat; GAND : De Moor, apotheker 38, Brugstraat. 1430

Prêts sur titres

Achats et vente de bonnes valeurs. — Encaissement de coupons. De 3 à 6 heures (E. C.), 16, rue Emmanuel Van Driessche (Ma Campagne). 15600

57

EUGENE SUE

Les Mystères de Paris

Lorsque l'abbé lui proposa de ne plus jamais voir cette fille enivrante, ou de la posséder par un mariage secret, Rodolphe sauta au cou du prêtre, l'appela son sauveur, son ami, son père. Le temple et le ministre eussent été là que le jeune prince eût épousé à l'instant.

L'abbé voulut, pour cause, se charger de tout.

Il trouva un ministre, des témoins, et l'union (dont toutes les formalités furent soigneusement surveillées et vérifiées par Tom) fut secrètement célébrée pendant une courte absence du grand-duc, appelé à une conférence de la Diète germanique.

Les prédictions de la montagnarde écossaise étaient réalisées : Sarah épousait l'héritier d'une couronne.

Sans amortir les feux de son amour, la possession rendit Rodolphe plus circonspect, et calma cette violence qui aurait pu compromettre le secret de sa passion pour Sarah. Le jeune couple, protégé par Tom et par l'abbé, s'entendit si bien, mit tant de réserve dans ses relations, qu'elles échappèrent à tous les yeux.

Pendant les trois premiers mois de son mariage, Rodolphe fut le plus heureux des hommes : lorsque, la réflexion succédant à l'entraînement, il contempla sa position de sang-froid, il ne regretta pas de s'être enchaîné à Sarah par un lien indissoluble; il renonça sans regret pour l'avenir à cette vie élégante, voluptueuse, efféminée, qu'il avait d'abord si ardemment rêvée, et il fit avec Sarah les plus beaux projets du monde sur leur règne futur.

Dans les lointaines hypothèses, le rôle de premier ministre, que l'abbé s'était destiné *in petto*, diminuait beaucoup d'importance : Sarah se réservait ces fonctions gouvernementales; trop impérieuse pour ne pas ambitionner le pouvoir et la domination, elle espérait régner à la place de Rodolphe.

Un événement impatiemment attendu par Sarah changea bientôt ce calme en tempête.

Elle devint mère.

Alors se manifestèrent chez cette femme des exigences toutes nouvelles et effrayantes pour Rodolphe; elle lui déclara, en fondant en larmes hypocrites, qu'elle ne pouvait plus supporter la contrainte où elle vivait, contrainte que sa grossesse rendait plus pénible encore.

Dans cette extrémité, elle proposait résolument à Rodolphe de tout avouer au grand-duc : il s'était, ainsi que la grande-duchesse douairière, de plus en plus affectionné à Sarah. Sans doute, ajoutait celle-ci, il s'indignerait d'abord, s'emporterait; mais il aimait si tendrement, si aveuglement son fils; il avait pour elle, Sarah, tant d'affection, que le courroux paternel s'apaiserait peu à peu, et elle prendrait enfin à la cour de Gerolstein le rang qui lui appartenait, si cela se peut dire, doublement, puisqu'elle allait donner un enfant à l'héritier présomptif du grand-duc.

Cette prétention épouvanta Rodolphe; il connaissait le profond attachement de son père pour lui; mais il connaissait aussi l'inflexibilité des principes du grand-duc à l'endroit des devoirs des princes.

A toutes ses objections, Sarah répondit impitoyablement : Je suis votre femme devant Dieu et devant les hommes. Dans quelque temps je ne pourrai plus cacher ma grossesse; je ne veux plus rougir d'une position dont je suis au contraire si fière et dont je puis me glorifier tout haut.

La paternité avait redoublé la tendresse de Rodolphe pour Sarah. Placé entre le désir d'accéder à ses vœux et la crainte du courroux de son père, il éprouvait d'affreux déchirements. Tom prenait le parti de sa sœur.

— Le mariage est indissoluble, disait-il à son *sérénissime* beau-frère. Le grand-duc peut vous exhiler de sa cour, vous et votre femme; rien de plus. Or, il vous aime trop pour se résoudre à une pareille mesure; il préférera tolérer ce qu'il n'aura pu empêcher.

Ces raisonnements, forts justes d'ailleurs, ne calmaient pas les anxiétés de Rodolphe. Sur ces entrefaites, Tom fut chargé par le grand-duc d'aller visiter plusieurs haras d'Autriche. Cette mission, qu'il ne pouvait refuser, ne devait le retenir que quinze jours au plus; il partit, à son grand regret, dans un moment très décisif pour sa sœur.

Celle-ci fut à la fois chagrine et satisfaite de l'éloignement de son frère; elle perdait l'appui de ses conseils; mais aussi, dans le cas où tout se découvrirait, il serait à l'abri de la colère du grand-duc.

Sarah devait tenir Tom au courant, jour par jour, des différentes phases d'une affaire aussi importante pour tous deux. Afin de correspondre plus sûrement, ils convinrent d'un chiffre.

Cette précaution seule prouve que Sarah avait à entretenir son frère d'autre chose que de son amour pour Rodolphe. En effet, cette femme égoïste, froide, ambitieuse, n'avait pas senti se fondre les glaces de son cœur à l'embrasement de l'amour passionné qu'elle avait allumé.

La maternité ne fut pour elle qu'un moyen d'action de plus sur Rodolphe, et n'attendrit pas même cette âme d'airain. La jeunesse, le fol amour, l'inexpérience de ce prince presque enfant, si perfidement attiré dans une position inextricable, lui inspiraient à peine de l'intérêt; dans ses intimes confidences à Tom, elle se plaignait avec dédain et amertume de la faiblesse de cet adolescent, qui tremblait devant le plus paternel des princes allemands *qui vivait bien longtemps!*

En un mot, cette correspondance entre le frère et la sœur dévoilait clairement leur égoïsme intéressé, leurs ambitieux calculs, leur impatience... presque homicide, et mettait à nu les ressorts de cette trame ténébreuse couronnée par le mariage de Rodolphe.

Peu de jours après le départ de Tom, Sarah se trouvait au cercle de la grande-duchesse douairière. Plusieurs femmes la regardaient d'un air étonné et chuchotaient avec leurs voisines. La grande-duchesse Judith, malgré ses quatre-vingt-dix ans, avait l'oreille fine et la vue bonne : ce petit manège ne lui échappa pas. Elle fit signe à une des dames de son service de venir auprès d'elle, et apprit ainsi que l'on trouvait mademoiselle Sarah Seyton de Halsbury moins svelte, moins élancée que d'habitude.

La vieille princesse adorait sa jeune protégée; elle eût répondu à Dieu de la vertu de Sarah. Indignée de la méchanceté de ces observations, elle haussa les épaules, et dit tout haut, du bout du salon où elle se tenait : Ma chère Sarah, écoutez!

Sarah se leva. Il lui fallait traverser le cercle pour arriver auprès de la princesse, qui voulait, dans une intention toute bienveillante, et par le seul fait de cette *traversée*, confondre les calomniateurs et leur prouver victorieusement que la taille de sa protégée n'avait rien perdu de sa finesse et de sa grâce.

Hélas! l'ennemie la plus perfide n'eût pas mieux imaginé que n'imagina l'excellente princesse, dans son désir de défendre sa protégée.

Celle-ci vint à elle. Il fallait le profond respect qu'on portait à la grande-duchesse, pour comprimer un murmure de surprise et d'indignation lorsque la jeune fille traversa le cercle.

Les gens les moins clairvoyants s'aperçurent de ce que Sarah ne *voulait pas* cacher plus longtemps, car sa grossesse aurait pu se dissimuler encore; mais l'ambitieuse femme avait ménagé cet état, afin de forcer Rodolphe à déclarer son mariage.

La grande-duchesse ne se rendant pourtant pas encore à l'évidence, dit tout bas à Sarah : Ma chère enfant, vous êtes aujourd'hui affreusement habillée... Vous qui avez une taille à tenir dans les dix doigts, vous n'êtes plus reconnaissable.

. . . . . .

Nous raconterons plus tard les suites de cette découverte, qui amena de grands et terribles événements. Mais nous dirons dès à présent ce que le lecteur a sans doute déjà deviné... que la *Goualeuse*, que *Fleur-de-Marie* était le fruit de ce malheureux mariage... était, enfin, la fille de Rodolphe et de Sarah... et que tous deux la croyaient morte.

. . . . . .

On n'a pas oublié que Rodolphe, après avoir visité la maison de la rue du Temple, était rentré chez lui, et qu'il devait, le soir même, se rendre à un bal donné par madame l'ambassadrice de ***.

C'est à cette fête que nous suivrons S. A. le grand-duc régnant de Gérolstein, GUSTAVE-RODOLPHE, voyageant en France sous le nom de *comte de Durem*.

XII. — LE BAL.

A onze heures du soir, un suisse en grande livrée ouvrit la porte d'un hôtel de la rue Plumet, pour laisser sortir une magnifique berline bleue attelée de deux superbes chevaux gris à tous crins, et de la plus grande taille; sur le siège à large housse frangée de crépines de soie, se carrait un énorme cocher, rendu plus énorme encore par une pelisse bleue fourré, à collet-pèlerine de martre, couturée d'argent sur toutes les tailles, et cuirassée de brandebourgs; derrière le carrosse un valet de pied gigantesque et poudré, vêtu d'une livrée bleue, jonquille et argent, accostait un chasseur aux moustaches formidables, galonné comme un tambour-major, et dont le chapeau, largement bordé, était à demi caché par une touffe de plumes jaunes et bleues.

Les lanternes jetaient une vive clarté dans l'intérieur de cette voiture doublée de satin; on pouvait y voir Rodolphe, assis à droite, ayant à sa gauche le baron de Graün, et devant lui le fidèle Murph.

Par déférence pour le souverain que représentait l'ambassadeur chez lequel il se rendait au bal, Rodolphe portait seulement sur son habit la plaque diamantée de l'ordre de ***.

Le ruban orange et la croix de grand commandeur de l'*Aigle d'Or de Gérolstein* pendaient au cou de sir Walter Murph; le baron de Graün était décoré des mêmes insignes. On ne parle que pour mémoire d'une innombrable quantité de croix de tous pays qui se balançaient à une chaînette d'or placée entre les deux premières boutonnières de son habit.

— Je suis tout heureux, dit Rodolphe, des bonnes nouvelles que madame Georges me donne sur ma pauvre petite protégée de la ferme de Bouqueval; les soins de David ont fait merveille. Sans la tristesse qui accable cette malheureuse enfant, elle va mieux. Et à propos de la *Goualeuse*, avouez, sir Walter Murph, ajouta Rodolphe en souriant, que si l'une de vos mauvaises connaissances de la Cité vous voyait ainsi *déguisé*, vaillant charbonnier... elle serait furieusement étonnée. — Mais je crois, monseigneur, que Votre Altesse causerait la même surprise, si elle voulait aller ce soir rue du Temple faire une visite d'amitié à madame Pipelet, dans l'intention d'égayer un peu la mélancolie de ce pauvre Alfred... qui ne demande qu'à vous aimer, ainsi qu'a dit cette estimable portière à Votre Altesse... — Monseigneur nous a si parfaitement dépeint Alfred avec son majestueux habit vert, son air doctoral et son inamovible chapeau tromblon, dit le baron, que je crois le voir trôner dans sa loge obscure et enfumée. Du reste, Votre Altesse est, j'ose l'espérer, satisfaite des indications de mon agent secret? Cette maison de la rue du Temple a complètement répondu à l'attente de monseigneur?

(A suivre.)

I-H - Cigares - D. B

Les Cigares Parlementaires " I-H et D B ,, dits Sénateurs et Députés, portant comme marque de fabrique une étoile, sont les seuls déposés conformément à la loi. Le propriétaire de ces marques, par suite de nombreuses contrefaçons et imitations d'emballages ayant déposé une plainte au parquet, qui poursuit les contrefacteurs invite le public à refuser toutes les caissettes ne portant pas la bande de garantie avec l'adresse et la signature du fabricant. ABD.A L.BONDUEL D'HOOGHE, Braine-le-Comte
15600

SACS

20,000 mètres coton écru largeur 0m75

CARBURE 25|50

25,000 kilog. disponibles

Pommes de terre

(par wagon)

Aliment chevaux et bétail

SEL

(par wagon)

Les Fermiers Réunis
123, boul. Anspach. 15868

SEL PAR WAGONS

VERMICELLE MACARONI
Dufrasne, 24, quai de la Dérivation, Liége.

A·B·C
A·BATSCHARI
CIGARETTEN

Cigarettes BATSCHARI

Dépôt : 5, rue du Chemin de Fer, 5

15822

BRUXELLES

Petites Annonces

TARIF

Les trois lignes (minimum) . . . . fr. 0.50
La ligne supplémentaire 0.20

OBJETS PERDUS

500 frs. de récompense

à qui rapp. *8, rue Ste-Gudule*, sac cuir cont. bijoux de famille et somme d'argent perdu samedi soir THEATRE GAITE. 15858

ENSEIGNEMENT

U.T

Cinéma

(Union Théâtr. Belge)
Propriété de la Nordisk Films Co. Copenhague
Changement de programme. Du 29 octobre au 4 novembre 1915 :

OTHELLO

ou le Maure de Venise

Adaptation cinématographique de la célèbre tragédie de Shakespeare.

Leçons françaises

par dame franç. parl. allem., 51, rue du Méridien, 1er étage. 15795

AUX PARENTS, pers. arriérées

Demoiselle Belge, institutrice dip., désire donner leçon dans fam. 4 matins, 35 fr. par mois ou après-midi, 25 fr. par mois; chez elle, 2 leç. par sem., 6 à 10 fr.; réduct. pr plus. élèves Ens. comptabil., piano, angl., etc. Cours de franç. spéc. pr arr. ou étrang. Ecr. Institutrice, 47, rue Impériale. 15670

Dess.-méc.

donne leçon dessin mécanique résist. matér. *Prix modéré.* G. B., bureau du journal. 15367

Pension Fabra, Boitsfort, av Van Becelaere, pr jeunes filles et enf. On accepte garç. jusq. 8 ans. Tram 30, ar. Gare. Progr. officiel. 15185

Mons. belge prof dipl., trad. juré. off don. leç. angl., flam., franç. à dom. Succ. gar. Prix mod Ecr. ou pr. adr. chez M. F. Henry, 60, rue St-Josse. 1789

MARIAGES

Monsieur 40 ans, disting., fam. honor., phys. agréab., bon caract., ay. belle posit., dés. mar. avec demois. 30 ans, dist., bonne fam., jolie et ay. petit avoir ou situation. Ecr. M. V. 126, bureau du journal. 15876

Jeune fille 22 a., bien de sa pers., éprouvée par la guerre, désire rencont. en vue mar. mons. aisé. Ecr. F. M. 42, bur. du journ. 15875

Demois. au phys. agr. 30 ans, sans relat., dés. épouser monsieur. Ecr. V. B. 10, bureau du journal. 15868

Dame veuve s. enf., bien sous tous rapports, 45 a., 8,000 rent., épons. mons. ay. situat. E. B. X., bur. journ. 15871

MAISONS APPARTEMENTS

A louer 3 places plein pied, 2e étage, pour une ou deux pers. trang., prix de guerre, maison formée, 51, rue Dufont.

REZ-DE-CHAUSSEE garni à louer, 2, 3 ou 4 places, non affiché, 65, rue de Fiennes. S'adr. 126, r. Brogniez. 15870

Bel appart. ou chamb. garnie à louer ds mais. ferm. de rent. avec ou sans pens. Av. Ducpétiaux, 49. Cond. avant.

Partie villa meublée à louer à Forest, 17, av Haverskerke, à 5 min. place Communale, gr. jardin. Situat. salubre et tranq. Non aff. 15840

On dem. à acheter **Propriété de luxe** 160, av. Marie-José (3 à 7 h. E.C.) Cinquantenaire.

PENSION 1er ORDRE avec ou s. chamb. Demi-pens. Abonnem. (15712 **4, r. des Commerçants**

Chambre magn. gar., p.-à-ter. ou aut., 20 à 60 fr., 4, r. des Commerçants, Bruxelles. 15713

DEM. D'EMPLOIS

Comptable âge mûr, gde expér. et très initié aux aff., belle écrit., plus. langues, bon corresp., tous trav. de bur., cherche occupation quelconque. Ecr. 72, r. Vanderschrick, St-Gil. 15841

OFFRES D'EMPLOIS

On dem. jeune fille à tout faire logeant chez elle tous les jours de 7 à 7 h. — 20 frs Préf. donnée à réfug 141, boul. du Nord, 3e étage

IMPRIMERIE

dem. linotypiste tr. cap. Inut. s. sér. référ. Bon sal. 32, rue Rempart d. Moines, Bruxelles.

On demande placiers visit. crémeries et épiceries pour s'adjoindre art. gr. consomm. Ecr. B. 55, Office de Publicité, Bruxelles. 15857

Demois. ou jnes gens désir. de s'occuper pour vendre sont priés de s'adr. 58, rue de la Caserne le matin, 5, av. de la Renaissance, Koekelberg, le soir. 15869

Urgent

On demande jeune homme connaissant excessivement bien dactylographie (Remington n° 7) ay. belle écriture. S'adr. bur. journ. entre midi et 1 h. (E.C.) 15872

On cherche demoiselle bien instr. et éduc., se présent. bien, sach. cuisine pour Mons. seul. Ecr. prétentions sous J. P. 14, bureau du journal. 15844

100 et 200 fr. par mois

à gagner en vendre en prov. calendriers 1916, porte-cartes identité et porte-billets. Coleby Clarke, rue du Marais, 80. 15776

UNE DERNIERE FOIS

Nous accordons des conditions dérisoires et de grandes facilités de paiem. pour la formation complète de Comptables, sténo-dactylographes, etc., etc. en trois mois. Les résultats sont absolument garantis.

Sur simple dem., nous envoyons nos programmes grat.

ECOLE BUREAU

65, quai au Bois-à-Brûler
Bruxelles-Bourse.
14150

URGENT. On demande de suite vendeurs-colport. au cour. du métier, bén. 100 p.c. S'ad. boul. du Béguinage, 40, Gand. 15746

OCCASIONS VENTES - ACHATS

Echangerait fourrures contre toutes espèces de march., 78, rue de l'Aurore, au 3e. 15465

Pour Cause de changement

DE PROPRIETAIRE

Liquidation d'un stock de Fourrures

Renard Alaska à partir de 39 fr.; Renard fumé et blanc à partir de 65 fr.; garnitures Skungs long. 3 mètres, 225 fr.; étoles et manchons Petit Gris, Putois, Taupe, Colynski, Nurmel, la garniture 95 fr.; manteaux Loutre, Astrakan, Taupe Breidschwanz. — *Pelisses d'homme.*

PRIX DERISOIRES
ARRANGEMENTS. TRANSFORMATIONS
68, Boulevard de la Senne, 68
Même maison :
CHARLEROI, 41, rue du Roton, 41, (14440

DEPART

A vendre de suite : superbe salle à manger avec chaises cuir, val. 2,500 fr. pour 675 fr. Bureau ministre, deux grandes bibliothèques, le tout en vieux chêne, avec fauteuil pour 575 fr. 2 bons fauteuils club en cuir, une chaise longue, grand porte-manteau en chêne et cuivre, objets d'art et colonnes marbre, belle étole avec manchon en skungs à toute offre. 21, Montagne-aux-Herbs Potagères, de 10 à 1 et de 3 à 5 h. (E.C.) 15797

Occasions. Bel. fourr., peaux de skungs, aigr., parad., beaux pardes., pelisses, hab., smokings. Mme Guffens, 6, rue d'Or. 15165

On désire acheter Salamandre ou autre bon syst. anal. Poêle tr. bon. état. Off. s. H. K. 27, bur. jour.

A SOLDER

un stock de fourrures de t. genres au quart val.; égal. b. renard à v 30 fr., 270 avenue d Auderghem. 14364

FOURRURES

Voyag. liquide sa collect. Occas. except. en skungs. Visibles samedi et lundi jusq. 6 h. (E. C.), 141, boul. du Nord au 3e, au-des. ent. 15444

CAP. - COMMERCES

COMMERCES A REMETTRE

commerces à reprendre. Adressez-vous Bureau de Publicité Michel Citroen, à Namur. 3985

Conseils juridiq. populaires, 1 fr., Justitia 22, rue Violette, de 3 à 5 heures. (E.C.) 15824

A repr. *restaurant bonne réputation*, chiffre d'affaires imp. à céder long bail. S'adr. Hugo, 11, boulev. Botanique, Bruxel. 15790

Finances p. tous

Achat de tous titres au pl. h^t prix. Rentes, lots, actions oblig. indust., chemins de fer, etc. Prêts de t. nature, Hypoth., etc. Achat des livrets d'Eparg. et des rent. y inscr. Achat d'obj. en or et argent, perles fines, tabl. anciens, etc. Placem. de cap Mais. de confiance. La me. et la plus génér. de Bruxelles. Bur. de 10 à 12 et de 2 à 4 h. C. Etablissements commerciaux et financiers. Belges, 56, boulev. du Nord. 14606

ALIMENTATION

SAVON DES MENAGERES
(genre Marseille)
en blocs de 1, 2 et 3 kg. par quantités de 5,000 kg. à vendre. 9, ch. de Mons. 15843

PAIN D'EPICES COUQUE ROYALE

par bloc de 4 kilog. à fr. 1.50 le kilog.
Gros - *De Gomrée* - Dét. 286, chaussée d'Ixelles

On demande

des agents dépositaires Ravitaillem. en gros de t. denrées Spéc de champagne en gr. Achat et vente de t. stocks disp. marq. divers. Dem. n. prix cour. gén. et éch. Mais. anc. et de confiance sant dep. de nomb ann. le comm. des vins. Vu l'interd de la sort. des vins de France, ns invnos ach. à se munir dans l'intérêt Bur. de 10 à 12 et de 2 à 4 h. C. Etablissem. Fin. et Comm. Berges, 56, boulev. du Nord. 14607

NOUS SOLDONS toutes nos FOURRURES

au quart de leur valeur

toujours 600 à 700 pièces en magasin ; tout ce que vous pouvez rêver en fourrure, nous l'avons. Ce serait trop long à détailler.

Aperçu de quelques prix : Etole véritable skungs, garanti sur facture, longueur 3 m. sur 40 cm., 165 fr. la garniture ; renard blanc et fumé, depuis 75 fr. ; zibelines, hermines, chinchila, loutre, astran et renard bleu véritable et argenté.

Gros **Grand stock de peaux en tous genres** ***Détail***

Manteaux de loutre, astrakan, taupe, etc. etc.
Costume tailleur et paletot dernier genre, valeur 65 fr. pour 15 francs ; jupe sur mesure ; blouse lingerie.
Spécialité de plumes paradis, aigrettes et fantaisies en tous genres. 200 douzaines de corsets, véritable balaine, fr. 3,75.
Réparation et transformation de fourrures 50 p.c. moins cher qu'ailleurs ; travail soigné et rapide.

AUX NOUVEAUTÉS PARISIENNES
38 - 40, Rue Van Artevelde, 38 - 40
BOURSE
15395

Cabinet Médical

17, *r. des Croisades*
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
Maladies secrètes
Urines troubles
Maladie de la peau
Trait. du Dr Ehrlich
Epilepsie, traitem. nouv.
Maladies des femmes
Consultations :
Lundi 10 a 6 h., mercredi 2 à 8 h., jeudi 10 à 8 h., samedi 2 à 8 h., dimanche 9 à 12 h. (E.C.) 1080

Accoucheuse

RETARDS
Dipl. 1re cl., France et Belg. Ex-lat. des hôp. Consultations secrètes.
Nouvelle méthode garantie sans danger
D 552, bur. jour. 15596
Prix modéré.
14 Pl. des Martyrs
(rue Neuve) 2911

MASSAGE
21, rue Champs-Elysées, 11 à 8 h. (E.C.). Sonnez 2 fois, pl. Communale, Ixelles. 15873

Cabinet Médical
19, Rue de la Fraternité
(donne dans la rue de Brabant)
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
606 Syphilis 914
Consultations à fr de 8 h. du matin à 8 h. du soir ; dimanche 8 à 12 h.C. 1108

DIVERSES

On demande acheter grande quantité de Torchons et couvertures de coton

Faire offres s. P.G. A. bur. du journal 14469

Lampes

à carbure en gros. Prix réduits.
LISSOIR — LIEGE
Pl. St-Barthélemy, 112

Occasion

Fourrures à vendre, moitié valeur. S'adr. 46, r. A. Cluysenaer. 15763

ARLON

Dépôt carb. Suisse 25/50 fournis de suite par wagon de 5 à 10,000 kg. Adr. commandes à Nickels Vagner, 20, avenue des Voyageurs, Arlon.

BECS DE LAMPES par toutes quantités.

Droit civil

Pénal et commerce. *Divorces.* Arrang. locataires et propr. Consult. : 2 fr. Léon De Schepper, Dr en droit, 171, boul. du Hainaut. 3 à 5 h. (E.C.) 15737

FOURRURES

Atelier spécial de réparat. Transform., lustrage, nettoy. Maison de confiance, bas prix. (Près de l'Eglise), 65, rue du Bailli (av. Louise). 15571

Mercure-Nickel
Forts gros prix, 183, r. des Tanneurs. 15515

AVIS. Mons. désire donn. leç. ondulations « Marcel » et manucure. Prix mod. Ecr. M. G., Bur. Publ., 45, Marché Poulets, Brux. 15579

Je vends ttes mes fourrures demi-prix sans concurrence, grand choix tous genres. 40, rue Duquesnoy, 40 (place St-Jean). 14099

TORCHONS Couvertures de coton

Spécial. p. œuvres de bienfaisance, Comités

Fils à coudre
Laines à tricoter
SAVON DE MARSEILLE

Ecrire ou s'adresser
22, rue
Godefr. De Vreeze
SCHAERBEEK
(pr. de la gare Rogier Trams 72-74 Economiques à la Bourse. 14426

Achat or

2.50 le gramme

Argent, Bijoux, Platine Brillants
Vieux dentiers
Tableaux, Antiquités en tous genres
MAISON CONNUE payant le plus haut prix
Dégagement Mont-de-Piété. Fort supplément.
29, r. d. Grands Carmes
Même maison :
rue Van Oost, 57. 15685

Rosiers

Fr 1.25 la botte (5 plantes); fr. 3.00 la b (12 plant.) extra-fortes assorties à mon choix *Etablissemts. horticoles* EUGENE DRAPS 30, ch. de Forest (Porte de Hal); 17, r. Antoine Dansaert (Bourse); 155, rue de l'Etoile, Uccle-Stalle. A chaq. achat il sera off. *grat.* la *Culture du Rosier*, p. G. Gillekens, prof. à l'Inst. agric. de l'Etat 15436

Porte-carte identité depuis 6 fr. le 100. Calendrier 1916. Gr. choix. Labor, 7, rue Vogler.

GRAINES betterave 1/2 sucrière, Eckencorf, trèfle violet, plançons de p. de terre importées. *Les Semences Sélectionnées*, soc. coop., 123, b. Anspach. On dem. des agents. 15861

Beaux lapins de luxe à vendre pr fourrure. 45, rue Josaphat. 15859

J'achète vieilles autos, dynamos et toutes machines, même hors d'usage. 183, rue des Tanneurs. 15867

BOUTEILLES OXYGENE. Suis acheteur, 62, avenue Fonsny. 15865

SOUDURE AUTOGENE. Une installat. compl. à vend. 65 fr., vis. en marche, 62, av. Fonsny. 15866

MADAME ROSE
Voyante Egyptienne, 21, r. Champs-Elysées, pl. Communale, Ixelles. Son. 2 f., tous les jours, de 4 à 9 h., dim. de 3 à 8 h. (E.C.) 15874

On désire acheter mandoline d'occasion. Ecr. Bur. du journal. F. M. 15778

Savon Carbure
"Bleu d'Outremer,,
alimentation
8, rue du Casino, Brux.-N. 15169

50,000 ROSIERS, arbres fruitiers, plantes d'ornement et de cimetières. Profitez de la baisse de novembre et déc. pr planter. Crédit jusqu'à paix à pers. solvable. *Horticole Wetteronia*, à Wetteren, près Gand. 15611

On désire acheter d'occasion petit accumulateur en bon état. Ecr. bur. journal M. H. 21. 15786

Amateur de tableaux anciens désire acheter quelques bons tableaux de maîtres. Offre avec détails et prix sous C. D. bur. du jour. 15785

LA CELEBRE
VOYANTE
La plus renommée
Mme ESTER
conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages
Réussite certaine
16 ans même maison
37 RUE des PLANTES (N.)
Discrétion absolue 15023

Massage

Rue Neuve, 48a, 1er ét. ent. dir. 10 à 7 h. (E.C.)

Caisses d'emballage

M. Leroy, négociant en bois à Marchienne.

Talons caoutchouc

assortis en gros
8 FR. LE KILO OU Pr GROSSE. (Pas de remboursement). 216, RUE DE BRABANT. 15687

FOURRURES

Atelier spécial de réparat. Transform., lustrage, nettoy. Maison de confiance, bas prix. (Près de l'Eglise), 65, rue du Bailli (av. Louise). 15571

J'achète déchets de films, bagues d'accumulateurs et tous déchets celluloïd, 183, r. des Tanneurs. 15559

METAUX

J'achète le cuivre de 1.75 à 2.50, l'étain, le plomb, le zinc, la fonte, les huiles, 51, r. Weyenberg (de 2 à 7 h. E.C.).

Accouchease

2 diplômes de 1re classe
Nouvelle méthode garantie sans danger
Prix modérés
60, Rue de Thy, 60
(Porte de Hal). 1452e

CARNETS D'IDENTITE
Gros et détail
Pierre Verhelle, r. des Marcottes, 23, Mons. 15770

Accoucheuse

Diplomée, 26 ans de pratique.
Consult. secrètes
Me Bougelet
48, rue de Parme, 48
(Porte de Hal)
BRUXELLES

Maison d'accouchement tenue par sage femme 1re classe Pension depuis 50 francs pour 10 jours 178, rue Washington 14506

Deux mandolines, 30 et 50 fr. à vendre av. accès., 78, r. Van Artevelde. 15830

A VENDRE A - BRUXELLES -

Un grand dépôt d'échantillons de jouets d'enfants et de babies. Offres sous N. O. 1686, à Rudolf Mosse, Nurnberg. 15839

LIEGE

Agent commercial et industriel bien introduit, situation centrale, accepterait dépôt d'articles et échantillons intéressants, ainsi que représentations. — Ecrire : J. B., rue Pont d'Avroy, 52, Liége. 15565

FABRIQUE DE

Bijouterie - Souvenir

des villes belges et françaises avec noms ; Souvenirs de la guerre, Médailles, Broches, Cadres vues, Bijouteries en tous genres, Broches Jeannette et coupe-papier, Broches-monnaies, Calendriers 1916, Articles religieux, Médailles, Jouets, Maroquineries, Porte-monnaies, etc.

— J. SANDRE, rue Lairesse, 93, Liége —

On donne le plus haut prix
pour or **platine**
argent **diamants**

On fait l'échange c. vieil or et bijoux démodés

19, boulev. ANSPACH coin de la rue de l'Evêque

On fait l'échange c. vieil or et bijoux démodés

Grand choix **de bijoux d'occasion**

Dégagements **sans frais du Mont-de-Piété**

BOURSE
des Produits Alimentaires et Industriels
22, RUE AUGUSTE ORTS, 22 (Brasserie Flamande)
BRUXELLES

80 Stands, Exposants 80

OFFRANT EN DISPONIBLE : Amidon, Allumettes, Bougies, Cafés, Chicorées, Conserves, Couque Royale, Confitures, Chocolats, Cacao, Carbure, Cigares, Fourrages, Lait condensé, Margarine, Produits chimiques, Pommes de terre, Riz, Sardines, Savons, Tabacs, Veilleuses, Vins, Savons en tous genres, etc., etc., etc.,

Ouvert tous les jours de 10 à 7 h. (E.C.)
ENTRÉE LIBRE
15736

Lampes Tantal

FORME POIRE ET BOULE

110 Volts de 10 à 50 bougies. Prix unique la p. **0.75**
Idem. 220 volts » **0.95**

Lampes électriques de poche

—o— " BRILLANT ,, —o—
Complètes à partir de **1.45** la pièce

Batteries de Rechange

—o— " BRILLANT ,, —o—
à partir de **0.75**

FORTES REMISES POUR REVENDEURS
Vente en gros :
ECLAIRAGE BRILLANT
Rue de Brabant, 87, BRUXELLES-NORD

La SAVONNERIE IXELLES

Rue Sans Souci, 154, IXELLES

Savon mou brun n° 1, 160 fr. par 100 kg.; Savon mou brun n° 2, 120 fr. par 100 kg.; Savon mou blanc, 40 fr. par 100 kg.; Savon dur Simplex, 150 fr. par 100 kg.; Savon poudre Edelweiss, 40 fr. la caisse; l'oudre blanchir le linge, 5 fr. les 100 paquets; Céruse broyée à l'huile de lin, 10 fr. les 100 kg. 15701

MEDICAUX

Accoucheuse

1res diplômes. Pension. Consult. à toute époque. *Traitement complet 25 francs.* Médecin attaché à la maison. 120, boulevard du Nord. 15845

Massage

rue du Pont-Neuf, 1 (entrée dir.), 1er étage. De 1 à 9 h. (E.C.) 15730

MASSAGE

Electrisation et Bains
pour hommes et dames.
10, rue de Cologne, (Nord) 15550

PILULES DES DAMES

Merveilleuses contre douleurs, retards, suppression des époques,
Pharmacie MICHEL
3, RUE DES FABRIQUES BRUXELLES
15392

Accoucheuse

RETARDS
Nouvelle méthode, gar. sans danger. Consultat. secrètes. Prix modérés. 164, r. de Cologne, 164, Nord. 15564

Préservatifs

à l'usage des deux sexes. Renseignem. gratuits :

Au Para

21, rue de France, *Charleroi.* Près de l'Ecole des Estropiés. 3668

Impuissance

Pilules régénératrices du sens génital. Effet certain et inoffensif. Prix : 5 fr. Pharmacie DOSI, 65, rue Antoine Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat.

Retards

Pilules Fémina

Effet certain et inoffensif
Prix : 5 francs
Pharmacie : 65, rue Ant. Dansaert, Brux.
Envoi discret contre mandat.

CESSATION D'AFFAIRES. — LIQUIDATION TOTALE DE

FOURRURES

Cravates, Echarpes, Tours de cou, Manchons, Peaux non confectionnées, etc, à des prix dérisoires. 15558

(près de l'Eglise) 65, rue du Bailli, 65 Avenue Louise

KIOS CIGARETTEN
TRUSTFREI

Cigarettes Kios

AFFRANCHIES DU TRUST

La fabrique de Cigarettes " Kios ,, E. Robert Böhme, Dresden, cherche à installer à **Bruxelles** et à **Anvers** un dépôt de **gros**. Les firmes de 1er ordre introduites dans la clientèle et qui payent au comptant sont priées d'adresser une offre directem. à la fabrique de Dresden. 15837

Imprimerie du « Bruxellois ».